De l'ordre des minipousses

par

Harue YA

1. Prologue

2. Chapitre 1

3. Chapitre 2

4. Chapitre 3

Prologue

De l'ordre des minipousses.

Base : Harry Potter plus défis d'Umbre 77.
Genre : *Slash Yaoi HPDM*, oui, je ne change pas mes habitudes. Par contre j'ai d'autres idées de couples, mais pour le moment je ne sais pas trop. Un peu *d'angoisse* et puis de *l'aventure* et de la *romance*, ouais.
Notes de l'auteur barge : Je relève le défi de **Umbre77**, trop sympathique et donnant plein d'idées. En espérant que ça te plaira Umbre parce que n'ayant pas ton talent, j'essaye de faire quelque chose qui te fera plaisir comme tu le fais pour nous en écrivant ces somptueuses histoires.
Disclamers : Les persos relatifs au monde de Harry Potter ne m'appartiennent pas. L'idée de cette histoire non plus. Par contre sa rédaction et ce qui en découle si.
Miffi à Lily.B et Louvegrise pour leur relecture et à Umbre77 pour son avis sur le chapitre.
Résumé du défi : Suite à une confrontation musclée dans les couloirs, Draco et Harry se retrouvent rétrécis à la modeste taille d'une prune! Sauront-ils s'associer pour se sortir de ce mauvais pas et survivre dans un Poudlard plus gigantesque que jamais?

Prologue
Ou quand la haine grise les coeurs

Le monde sorcier était en guerre depuis combien de temps? Ça avait été officiellement annoncé par le Ministre C.Fudge, cela allait faire un peu plus d'un an, sachant que dans l'ombre cela durait depuis plus longtemps. L'Ordre du Phénix était reconnu légalement, était très actif et comptait un nombre important de membres.
Les affrontements entre Mangemorts et Aurors augmentaient, mais restaient tout de même éparses, à savoir qu'il ne fallait pas non plus perdre des unités d'hommes inutilement. Seulement même si la guerre faisait rage, un établissement restait hors d'atteinte des sorts et autres menaces.
Poudlard, école de sorcellerie de Grande Bretagne, protégée par de nombreux sortilèges de protection et dirigée par celui qui était considéré comme l'un des plus grands mages de tous les temps. La mort ne parvenait donc pas aux portes de l'école qui continuait sa vie en essayant d'oublier un moment ce qui se passait de l'autre côté de la grille.

Du moins, c'est ce que tout le monde espérait...

- Potter, tu vas crever pour ce que tu viens de faire !

La voix résonna dans tout le couloir, les tableaux, qui assistaient à la scène, restaient assez perplexes, se demandant ce qui allait se passer et pourquoi on venait de hurler ?

- Ah ouais et que vas-tu me faire Malfoy ?

La voix, cette fois-ci, était taquine, on sentait que la personne se moquait allégrement de son vis-à-vis.

- Ce que je vais te faire Potter, tu le sauras bien assez tôt ! Le jeune homme releva sa baguette, il voulu lancer un sort mais quelqu'un lui bloqua le bras, c'était une jeune fille aux cheveux noirs et aux yeux de cette même teinte portant une lueur implorante.

- Draco, arrête et laisse tomber.
- Fiche-moi la paix Pansy, il m'a cherché et il va me trouver.
- Mais Draco...

Il fit un mouvement rapide et la jeune fille fut obligée de lâcher prise, elle fut rattrapée in extremis par un jeune homme au visage doux, aux yeux normalement rieurs bleu nuit mais qui en ce moment même était plutôt froid et sérieux.

- Ca va aller Pansy ?
- Oui, mais il faut arrêter Draco.

Il hocha la tête puis alla s'interposer entre son ami et le Gryffondor, seulement, la querelle s'amplifia de nouveau mais cette fois, cela vint de l'autre côté.

- Allons Malfoy, je n'ai pas peur de toi, surtout quand on voit ton petit jeu.
- Fais attention à ce que tu vas dire Potter ! Siffla le Serpentard.
- Oh mais je n'en vois pas l'intérêt vu que ça t'est destiné, seulement, je me disais juste que je trouvais ça bas de faire croire que tes amis te retiennent pour éviter de montrer que tu n'as pas de couilles.

Le brun sourit à la fin de sa phrase, elle avait touché son but et le blond en face de lui était de plus en plus en colère.

- Je vais le tuer !

Draco se rua sur Harry alors que Blaise le tenait par le bras et de l'autre côté, Ron tentait de calmer le jeu en demandant à son meilleur ami de l'accompagner à la bibliothèque pour retrouver Hermione car ils étaient déjà en retard. Mais cela n'avait pas l'air de fonctionner, Hermione allait les tuer, c'était sûr, surtout lorsqu'elle apprendrait que c'était parce qu'Harry s'était une fois de plus mis en colère contre Draco Malfoy.

- Viens, je t'attends espèce de sale fouine.
- Mais je ne vais pas te faire attendre balafré.

Le blond fit un mouvement vif du bras et Blaise fut obligé de la lâcher, Harry de l'autre côté fit de même avec Ron qui tombait le cul au sol, gémissant avant de faire un signe négatif de la tête et de voir les deux garçons se ruer l'un sur l'autre. Le poing de Draco arriva dans la mâchoire d'Harry alors que le genou du brun arrivait dans le ventre du blond.

Ils reculèrent de concert pour masser l'endroit endolori et repartirent dans un nouvel assaut mais ne purent échanger que quelques coups car Blaise et Ron s'étaient interposés en en attrapant chacun un par le dessous des aisselles, la chance étant que l'un comme l'autre, ils faisaient une bonne tête de plus que leur camarade.

- C'est pas bientôt fini, merde, vous n'êtes plus des gamins. Hurla Ron.
- Pour une fois que je suis d'accord avec Weasley, ça ne peut plus continuer comme ça.

Harry et Draco ne firent pas attention à ce que disaient leurs amis, continuant de se darder du regard, si celui-ci avait d'ailleurs pu tuer, cela aurait été fait depuis longtemps, pour le bien de tout le monde sûrement, car ils ne devraient plus supporter cette guérilla constante entre eux deux.

- Attends qu'il me lâche et ça va être ta fête.
- Je t'aurai fait griller avant le lionceau.

Harry fit un pas en avant mais Ron le retint fermement, à partir de quoi ce stupide combat avait-il commencer ? Il ne savait même pas. Il avait fallu que ces deux-là se rencontrent pour s'insulter et vouloir se ruer l'un sur l'autre afin de s'entre massacrer. C'était comme ça depuis un moment, depuis le début de l'année d'ailleurs.

Leur septième année venait de commencer et la lutte entre les deux garçons avait débuté aussi. L'année d'avant s'était pourtant à peu près bien passée si on oubliait le fait que Voldemort était devenu plus fort, qu'il avait fait évader la moitié des prisonniers d'Azkaban, qu'Harry avait été pendant trois mois en dépression à cause de la mort de Sirius Black mais qu'il avait quand même remonté la pente d'une drôle de façon, oui, très drôle, il était devenu plus sérieux et s'entraînait souvent le soir, il ne parlait plus beaucoup et semblait avoir pratiquement perdu sa naïveté d'autrefois, celle qui le caractérisait si bien.

On parlait beaucoup de lui, il était beau, son corps s'était bien musclé, ses yeux brillaient d'une lueur que personne n'arrivait à déchiffrer et il parlait avec un certain détachement.

Ron avait eu du mal à reconnaître son meilleur ami après son passage chez les Dursley pendant deux mois, deux longs mois où il n'avait pas eu le droit de sortir, ordre de Dumbledore. Seulement pendant ce temps, il s'en était effroyablement voulu de n'avoir rien pu faire pour aider les gens qui étaient passés de l'autre côté de la rive à cause de Voldemort.

C'est pour cela, qu'à présent, il était en train de retenir Harry pour que celui-ci ne fasse pas un nouvel aller-retour à l'infirmerie accompagné de Malfoy sur qui il remettait toute sa haine du moment.

Il se demandait aussi ce qui avait bien pu changer le blond. Lorsqu'il était plus jeune, il était con, arrogant, c'était un serpentard et comble de tout, le fils d'un mangemort, futur mangemort lui-même. Mais jamais il n'avait été assez courageux pour se confronter en combat ainsi avec Harry, jamais. Il se demandait bien ce qui pouvait se cacher derrière tout ça, et plus il se le demandait, plus il avait envie de le savoir.

Pendant que Ron rêvassait, Blaise faisait de même essayant de comprendre le pourquoi de l'attitude de son meilleur ami. Il savait que quelque chose de spécial s'était produit cet été, mais Draco n'avait pas voulu lui en parler. L'année dernière avec la libération des prisonniers d'Azkaban, Draco avait été soulagé de voir son père sortir de prison même si c'était pour être dans l'illégalité, il avait beaucoup étudié afin de battre Potter pour continuer à honorer sa famille, mais n'avait nullement réussi.

Seulement, cela ne l'avait pas plus démoralisé qu'à son habitude. C'était depuis la rentrée que quelque chose avait changé. Son comportement était bien trop agressif envers un certain brun, sa façon de se battre aussi, cherchant toujours le duel, le contact alors qu'avant, il ne se serait jamais approché de quelqu'un qui pouvait avoir le dessus sur lui.

Mais ce n'était plus le cas, il se laissait envahir par la colère et alors il ne contrôlait plus rien. Il voulait juste se défouler et il semblait que le meilleur punching-ball qu'il pouvait trouver était Harry Potter.

Pansy, qui était en retrait, regarda son ami retenir le petit prince et en face, Weasley faire de même avec Potter. Elle avait déjà envoyé Crabbe et Goyle chercher de l'aide, mais elle se doutait bien qu'elle ne viendrait pas tout de suite, après tout, c'était de Crabbe et Goyle dont on parlait. Ils avaient beau avoir grandi, ils n'avaient pas plus de cerveau

qu'avant.
Passant sa langue sur sa lèvre pour l'humecter, elle regarda la scène et cria.

Blaise et Ron sursautèrent au cri mais n'eurent pas le temps de réagir. Harry et Draco avaient réussi à bouger leur main et faire un petit mouvement. Lançant deux sorts différents consécutivement, ils se rencontrèrent à égale distance de l'un comme de l'autre, se mélangèrent et continuèrent leur course pour heurter de plein fouet l'un et l'autre des deux garçons.

Une fois le sort reçu, une épaisse fumée vert gris se répandit dans le couloir, enveloppant toutes les personnes s'y trouvant.

- Mais c'est quoi ce bordel ? Fit la voix grave d'un professeur.
- Vous m'avez dit que Monsieur Potter et Monsieur Malfoy se battaient ici ? Demanda cette fois-ci une voix féminine assez dure.
- Oui professeurs.

Severus Snape et Minerva McGonagall regardèrent l'épaisse fumée se répandre encore un peu avant de complètement disparaître. Ils purent apercevoir deux garçons ainsi qu'une jeune fille assise dans le couloir.

- Mademoiselle Parkinson, Monsieur Weasley et Monsieur Zabini, peut-on savoir ce qui se passe ?

La voix du professeur de Potions les fit les regarder vivement avant de reporter leur regard là où auraient dû se trouver deux personnes bien connues, mais justement, l'endroit se trouvait être vide.

- Par Salazar, c'est quoi ce délire ? Dit Blaise en tournant sur lui-même.
- Où est passé Harry ? S'étonna le rouquin.

Pansy avait adopté un air catastrophé, se mettant debout, elle se jeta sur les professeurs.

- Où est Draco ?
- Calmez-vous Mademoiselle Parkinson, il ne doit pas être bien loin.
- Mais ce n'est pas possible...elle tourna la tête à droite puis à gauche avant de revenir vers ses professeurs. Ils étaient là, juste là. Blaise et Weasley les tenaient, ils n'ont pas pu se volatiliser.

Devant l'air complètement affolée de la jeune fille, Minerva lui posa une main rassurante.

- On va les retrouver, mais si vous nous expliquiez plutôt ce qu'était cette fumée. Dit-elle prenant un air sérieux.

Ron et Blaise cessèrent de bouger à la demande, ils ne savaient pas vraiment comment débuter l'explication. Severus voyant que tout ne bougeait pas reformula la question.

- Monsieur Crabbe et Monsieur Goyle sont venus nous prévenir que Monsieur Potter et Monsieur Malfoy avaient une discussion plutôt animée qu'en a-t-il découlé ?
- C'est ça le problème Professeur, nous ne le savons pas.

Blaise fit un grand geste las pour bien montrer son ignorance. Il n'avait pas compris du tout ce qui c'était passé et comment d'un coup, Draco avait disparu de son étreinte.

- Nous tentions de faire en sorte que Draco et Potter ne se tapent pas dessus mais ils ont lancé tous les deux un sort qui au lieu d'exploser en se rencontrant, se sont mélangés et pouf plus personne.
- Merci Monsieur Zabini pour se résumer plus qu'expressif.

Blaise rougit quelque peu. Tout le monde le lui disait, il avait la fâcheuse tendance à parler avec les mains et donc à faire de grands gestes accompagnés de très sympathiques bruitages.

- C'est ce qu'il s'est passé, c'est tout. Maugréa-t-il.
- C'est vrai Professeur, et depuis l'épaisse fumée, Harry et Malfoy ont disparu.

Minerva regarda le rouquin, puis le jeune homme et finit sur la brunette qui avait les larmes aux yeux. Elle ne voyait pas trop comment ils avaient pu disparaître comme ça, surtout s'ils étaient retenus fermement. Et à la vue de la taille des deux garçons par rapport à leur ami, ils n'avaient aucune chance de pouvoir s'échapper comme ça, sans que l'un ou l'autre ne s'en rende compte.

- Professeurs, il faut les retrouver. L'implora-t-elle.
- Bien sûr que nous allons les retrouver, il manquerait plus qu'ils s'entre tuent dans un coin de l'école. Grogna le maître des potions.

Le professeur de potions avait toujours son calme légendaire et son détachement de tout. Seulement, il n'avait pas tord, ils avaient intérêt à les retrouver avant qu'ils ne fassent une bêtise. Il y eut un tout petit silence, puis Severus regarda Blaise.

- Monsieur Zabini et Mademoiselle Parkinson, nous allons chercher par là, Minerva allez de ce côté avec Monsieur Weasley. Il faut les retrouver avant qu'ils ne détruisent une partie du château avec leurs bêtises.

Dans un mouvement de cape, le professeur quitta le couloir accompagné des deux Serpentards, les deux Gryffondors firent de même dans l'autre sens, bien déterminés à retrouver les deux portés disparus.
Aucun ne comprenait comment les deux garçons avaient pu disparaître, mais s'ils ne les retrouvaient pas, il allait falloir

prévenir Dumbledore. Ces deux-là, de toute façon, commençaient à être un peu trop dangereux pour les élèves et leur haine un peu trop violente parfois.

Parcourant les couloirs, demandant de l'aide aux tableaux, le petit groupe se retrouva devant la gargouille menant au bureau du directeur. Rien, ils étaient introuvables. Ce n'était que le début des ennuis.

oOo

Il avait mal, tout son corps lui faisait souffrance et, il sentait le sol dans son dos. Il voulu se relever, mais sa tête le faisait atrocement souffrir. Que venait-il de se passer ? Il entendait des voix au loin, mais ses oreilles bourdonnaient horriblement. Il passa une main sur son visage pour essayer de voir s'il était toujours entier. Il gémit de douleur mais il semblait bien vivant.

Se relevant doucement, il chercha à tâtons ses lunettes sans les trouver. Jurant en continuant de chercher, il entendit un autre bruit étouffé qui provenait de quelques pas devant lui.
Comment en était-il arrivé là, comment diable avait-il réussi ce coup-là ?

De l'autre côté, un gémissement se fit de nouveau entendre. Celui qui reprenait totalement conscience avait un mal de tête énorme et surtout, il avait l'impression d'avoir été piétiné par un troupeau d'hippogriffes en chaleur. Passant sa main dans ses cheveux puis sur ses yeux, il se remémora le pourquoi du comment il était dans cet état.

Ils étaient face à face, Blaise le retenant, Weasley faisant de même avec Potter. Ils s'étaient toisés du regard, l'un comme l'autre, se laissant guider par la haine, ne pensant à rien d'autre que cette haine qui leur grisait le coeur, qui les rendait ivre. Il avait pu lire quelque chose dans les prunelles émeraude qui hantaient toutes ses nuits et dans lesquelles, il prenait un malin plaisir à voir briller cette lueur de colère, de haine.

Ils avaient échangé quelque chose et d'un mouvement commun ainsi que d'une même voix, le sort était parti. Quel sort avait-il lancé ? Il s'en souvenait plus, sa tête lui faisait tellement mal que ça l'empêchait de réfléchir correctement, et puis on criait dans ses oreilles.

- Mais ce n'est pas possible...Ils étaient là, juste là. Blaise et Weasley les tenaient, ils n'ont pas pu se volatiliser.

Mais qu'est-ce qu'elle racontait ? C'était Pansy qui parlait, pourquoi hurlait-elle comme ça ? Il avait envie de lui dire de se taire, mais rien à faire, il n'arrivait pas à émettre le moindre son cohérent.

- On va les retrouver, mais si vous nous expliquiez plutôt ce qu'était cette fumée.

Le professeur McGonagall, ils étaient dans la merde, cette fois-ci, ils allaient vraiment être collés pour un long, très long moment. Mais il ne comprenait toujours pas pourquoi elle disait ces mots-là. Elle parlait d'une fumée, ça devait être celle qui était apparue lors du choc des sorts.

- Monsieur Crabbe et Monsieur Goyle sont venus nous prévenir que Monsieur Potter et Monsieur Malfoy avaient une discussion plutôt animée qu'en a-t-il découlé ?
- C'est ça le problème Professeur, nous ne le savons pas.

Ça pour être animée, elle l'avait été, mais pourquoi parlaient-ils comme s'ils n'étaient pas là ? Et ce mal de tête qui le prenait de plus en plus. Il entendit un gémissement en face de lui et voulu ouvrir les yeux mais, il n'y arrivait pas.

En face Harry ne comprenait pas non plus le pourquoi de la discussion, cherchant toujours ses lunettes, il continuait d'écouter sans comprendre.

- Nous tentions de faire en sorte que Draco et Potter ne se tapent pas dessus mais ils ont lancé tous les deux un sort qui au lieu d'exploser en se rencontrant, se sont mélangés et pouf plus personne.
- Merci Monsieur Zabini pour se résumer plus qu'expressif.

Mais qu'est-ce qu'il racontait cet abruti de Serpentard, il était bien là et son ouïe lui avait fait par que le blond devait être là aussi, alors pourquoi parlait-il comme s'ils avaient disparu ?

- C'est ce qu'il s'est passé, c'est tout.
- C'est vrai Professeur, et depuis l'épaisse fumée, Harry et Malfoy ont disparu.

Mais c'était pas vrai, même Ron affirmait qu'ils avaient disparu, ce n'était pas possible, quelque chose devait clocher et en plus de ça il ne trouvait pas ces p****n de lunettes.

- Professeurs, il faut les retrouver.
- Bien sûr que nous allons les retrouver, il manquerait plus qu'ils s'entre tuent dans un coin de l'école.

Mais c'était quoi ce bordel ? Sa main heurta un objet qui ressemblait à ses lunettes, il les attrapa et les passa et là, il resta sous le choc.

Draco ne comprenait pas ce qu'il se passait, sa tête le lançait toujours mais il voulait voir, pourquoi parlait-on de lui et de Potter alors qu'ils devaient être bien présents?

- Monsieur Zabini et Mademoiselle Parkinson, nous allons chercher par là, Minerva allez de ce côté avec Monsieur Weasley. Il faut les retrouver avant qu'ils ne détruisent une partie du château avec leurs bêtises.

Draco ouvrit les yeux pour crier qu'ils étaient là, mais à la place, tout ce qu'il put faire, c'est effectuer un geste rapide

pour échapper à un objet énorme qui allait l'écraser. Il ouvrit de grands yeux une fois ça fait pour voir ce qu'il lui était arrivé.

D'une voix commune, Harry et Draco poussèrent un énorme ' merde '.

A suivre...

Voici donc le petit prologue de cette superbe histoire de Umbre. L'écrire sera vraiment une aventure intéressante, j'espère qu'elle le sera tout autant pour vous chers lecteurs.

Kisu

Chapitre 1

Chapitre 1

Ou quand on n'est pas plus haut qu'une prune.

- Merde.

Ce mot résonna dans le couloir alors que les professeurs et élèves étaient partis à leur recherche. Un long silence s'installa pour répondre à leur supplique. Draco n'arrivait pas à en croire ses yeux, il avait manqué d'être écrasé par une chaussure ! Et pas n'importe laquelle, la chaussure de son professeur de potions, son directeur de maison, c'était du jamais vu. Il avait beau chaussé quelques pointures de plus que lui, il était normalement improbable qu'il manque de se faire écrabouiller de la sorte.

Son regard accrocha celui émeraude en face de lui, il était tout aussi surpris que lui. Il avait vu le blond se pousser pour manquer la semelle et puis, un géant passer pour rejoindre un autre qui ressemblait étrangement à Zabini, il avait tourné sur lui-même et était tombé, enfin, tombé ? Il avait vu le bas d'une robe de sorcier de classe moyenne qui appartenait, il en était sûr, à son meilleur ami. C'était quoi ce délire ? Il avait encore tout son corps qui lui criait de ne pas bouger, sa tête qui le lançait et son instinct qui lui faisait savoir qu'il venait de faire une connerie aussi grosse que lui, ce qui en ce moment même était peu dire car il ne devait pas être bien grand. Se mettant sur ses pieds, il remarqua qu'il n'était pas bien haut par rapport au sol, il ne l'avait jamais vu de si près et pouvait dire qu'il aurait préféré ne jamais le voir ainsi. Levant le bras, il vérifia que tout son corps fonctionnait normalement, il ne le faisait souffrir à présent que là où le blond avait frappé avant. Se tournant d'ailleurs vers sa Némésis qu'il n'entendait plus, il put voir que celui-ci était toujours au sol, le regard dans le vague, il devait tenter de comprendre ce qui s'était passé. Soupirant, il chercha quelque chose dans sa poche mais ne le trouva pas. Cherchant encore une fois, il laissa son regard parcourir l'endroit où il se trouvait mais ne vit rien, à part une vaste plaine grise fissurée à certains endroits.

En fait, ils étaient plus mal que ce qu'il ne pensait. Draco reprit lentement ses esprits, après avoir vu Potter se relever pour regarder où il se trouvait, il n'avait pas réussi à effectuer le même geste. Il était encore surpris par tout ce qui se passait, il aurait dû se taire, il n'aurait jamais dû laisser ses pulsions de haine prendre le dessus et partir comme le proposait Pansy, mais le problème c'est que c'était toujours comme ça. Maintenant, il était trop tard, c'était lancé, la roue du destin avait encore une fois joué en sa défaveur. Frappant brutalement le sol, il maugréa avant de se lever pour regarder lui aussi où il se trouvait et essayer de faire du vide dans son esprit pour retrouver son calme légendaire de Malfoy qui l'avait bien quitté lors de sa confrontation contre un certain brun appartenant à la maison des rouge et or.

Reprenant donc son masque de froideur, il regarda son état, sa robe était encore bien mise, ses cheveux étaient toujours plaqués convenablement, sa cravate était bien nouée, tout était bien, sauf une chose, le sol ! Le sol était bien trop près. Il baissa la tête pour voir et fit un bond énorme en poussant un petit cri.

- Alors Malfoy, on crit comme une fille maintenant.

Draco lança un regard noir à Potter avant de regarder de nouveau la fissure, il était sûr d'avoir vu quelque chose bouger dedans, mais il n'allait pas faire plaisir à Potter en lui disant qu'il avait cru voir un truc gigoter qui lui avait fait peur.

- Ca te ferait trop plaisir.

Harry hocha la tête avant de continuer de chercher quelque chose sur le sol gris et froid.

- T'as perdu un objet important le balafré ?
- Ça te ferait bien plaisir mais oui, je cherchais ma baguette.

Draco releva un sourcil et porta sa main à sa robe, pas de baguette, lui non plus n'en avait plus. Où était-elle passée ? Tournant la tête à droite et à gauche, il ne la vit nulle part.

- A ce que je vois, tu n'en as plus non plus.
- On ne peut vraiment rien te cacher.
- Suffit de voir ta tête de demeuré pour voir que tu cherches quelque chose.
- Potter je...Draco n'eut pas le temps de dire le moindre mot qu'Harry poussait une exclamation de surprise. Draco se tourna vers lui pour le voir courir vers un monticule qui était bien gros. Il s'approcha lui aussi mais la distance lui sembla bien grande tout d'un coup. Le brun était déjà arrivé au morceau de bois, car c'était un morceau de bois, il n'y avait pas de doute.

Harry pencha la tête sur le côté pour toucher l'instrument, il la reconnaissait bien, ça ne pouvait être qu'elle, c'était bien sa baguette. Mais par Merlin, elle était bien trop grande.

- C'est quoi ? Demanda Draco.
- Ma baguette.

- Comment ? Draco avait fait un bond en arrière en apprenant la nouvelle, si c'était la baguette de Potter, alors la sienne devait être dans le même état, dans les parages elle aussi et comble de tout, inutilisable pour eux. La baguette ici présente, devait bien faire leur taille en épaisseur mais elle était longue, très longue. C'était la merde, vraiment la grosse merde. Ils avaient rétréci, comment ? Sûrement le sort, mais là, ils étaient encore plus petits que ce qu'il pensait, c'était la catastrophe. Harry lui restait pensif alors que l'esprit de Draco allait à cent à l'heure pour analyser tout ce qui se passait, il avait l'air calme en apparence mais en intérieur, c'était la panique, alors que justement, Harry lui, tentait de tout ranger. Ils s'étaient battus. Ils avaient lancé un sort en même temps. Une épaisse fumée était apparue. Les autres qui disaient qu'ils avaient disparu. Le sol qui était bien près. La baguette qui faisait le double de leur taille.

Oui, c'était la merde et personne pour voir qu'ils étaient bien là, mais qu'ils avaient relativement rétréci de plus d'un mètre soixante-dix.
Ils étaient donc coincés dans ce couloir, ridiculement petits par rapport à l'endroit où ils se trouvaient, sans magie et sans moyen de communiquer avec les autres.

- On est bien avancé. Soupira Draco en regardant la baguette.
- La faute à qui ? S'exclama Harry.

Draco fit volte-face vers le brun, qu'avait-il dit ? Il ne lui remettait tout de même pas tout sur le dos. Il était hors de question qu'il prenne toute part de responsabilité, ils avaient fauté l'un comme l'autre.

- Oh Potter, ne commence pas à m'accuser ou je ne réponds pas de mes actes.
- Mais je te l'ai déjà dit Malfoy, je n'ai pas peur d'un fils à papa qui dort dans les jupes de son Lord. Là, ça avait été trop loin, Draco remonta sa manche et rapidement donna un bon coup de poing dans la figure du brun qui se mordit la langue pour ne pas crier. Il était hors de question qu'il fasse savourer à Malfoy sa douleur. Et comme il n'était pas homme à se laisser faire, il renvoya un coup à Draco.

Une mini-bagarre recommença donc entre eux deux, personne n'étant là pour les arrêter, personne pour leur dire de rentrer et de laisser tomber, personne pour s'interposer, personne. Ils étaient seuls dans ce couloir désert, mesurant un tout petit peu plus de trois centimètres de haut. Ils tombèrent chacun sur les fesses en face l'un de l'autre, ils haletaient tous les deux mais s'étaient défoulés. Harry avait un hématome sur la joue droite et sa lèvre était en sang, de son côté, Draco avait une légère teinte bleutée qui prenait forme au niveau de l'oeil et sa mâchoire lui faisait mal.

Se regardant un moment en silence, ils tournèrent vivement la tête à l'opposé l'un de l'autre. Il était hors de question qu'ils admettent qu'ils étaient coupables l'un comme l'autre, même si intérieurement c'était déjà fait. Le silence se réinstalla un moment, avant qu'un drôle de bruit ne les fasse sursauter : le sol tremblait légèrement et ils étaient sûrs que quelque chose allait arriver.

Harry debout scrutait l'horizon mais ne voyait pas grand-chose, Draco fit plus simple et monta sur la baguette pour avoir une meilleure vue.

- Par Salazar. Harry le rejoignit sur la baguette et il put voir que quelqu'un approchait à grands pas, de là où ils étaient, ils ne pouvaient pas voir grand-chose de plus si ce n'est une robe noire et des chaussures. Plus cette personne avançait et plus le sol tremblait si bien qu'ils durent tous les deux se coucher sur la baguette pour tenir.

Les pas s'arrêtèrent et Harry releva la tête pour voir une main venir vers eux.

- Oh 'tain c'est pas la merde.

Il s'accrocha plus fortement qu'il put lorsqu'il sentit la première secousse, la seconde arriva aussitôt et rapidement la baguette ne fut plus au sol.

- Je me demande bien qui a pu laisser tomber sa baguette. Fit une voix un peu aiguë.

Elle la bougea pour voir s'il n'y avait pas une inscription puis autre chose attira son regard, elle se déplaça. Draco et Harry se retinrent de crier, c'était pire que des montagnes russes, c'était certain. Draco commençait à avoir mal au coeur alors qu'Harry se tenait toujours fermement pour ne pas tomber. Soudain, plus rien ne bougea et la jeune fille regarda les deux baguettes qu'elle tenait dans ses mains.

Draco relâcha un peu sa prise pour soupirer, au moins sa baguette était en état aussi.

- Sophie ! Interpella quelqu'un. La jeune fille se tourna rapidement et Draco glissa, ne s'étant pas retenu assez rapidement, il poussa un petit cri tout en continuant de descendre le long du morceau de bois. Harry entendant le cri du blond, se retourna pour voir que Malfoy se retenait difficilement au bout de la baguette, pendant dans le vide. Le brun maugréa avant de se retourner rapidement et de glisser vers le blond qui tentait de garder son calme et de remonter, mais sans aide, il était mal barré.

- Sophie, tu as trouvé quoi ?
- Deux baguettes, quelqu'un a dû les laisser tomber.
- Fais voir.

La jeune fille lui montra la baguette d'Harry, et le blond, à la secousse, lâcha une main. Il se mordit la lèvre pour ne pas hurler, mais intérieurement, il se promit de se venger de ces deux filles, foi de Malfoy, et ce n'était pas des paroles en l'air.

- Malfoy, ne regarde surtout pas en bas. Draco ancra son regard dans celui du brun, il était surpris de le voir là, puis il regarda vers le bas et blanchit encore plus qu'il ne l'était déjà. S'il tombait de là, il était mort et on ne le retrouverait jamais, il se ferait dévorer par une fourmi ou alors écraser par un élève passant dans le couloir.

- Je t'ai dit de ne pas regarder en bas abruti. Fit Harry en lui tendant la main. Attrape ma main au lieu de faire ton malin.
- Parce que tu crois que ça m'amuse de me balancer au bout de ta baguette.
- Tais-toi et attrape ma main.

Draco se mordit la lèvre, il fallait qu'il se fasse sauver par Harry Potter. C'était le comble de tout, il allait avoir une dette envers lui. Le malheur était vraiment là. Il tendit tout de même sa main mais avant qu'Harry ne la saisisse, la baguette bougea rapidement et Draco lâcha tout.

- Oh, on devrait les donner aux professeurs lors du repas, en attendant, Licia nous attend au dortoir.
- Bonne idée.

Draco ne sentit par le sol arriver, seulement sa main qui était enserrée dans une un peu plus grosse que la sienne et qui le tenait fermement. Il releva son visage pour tomber sur celui d'Harry qui le retenait fermement pour ne pas le laisser glisser, ne tenant sur la baguette qu'à l'aide de ses jambes qui étaient bien serrées autour.

- Bon fais un effort Malfoy, donne-moi ton autre main.

Draco n'hésita pas cette fois-ci et tendit sa main pour que l'autre d'Harry s'en saisisse, une fois bien tenu, ils furent surpris de sentir la baguette bouger de nouveau.

- Alors allons-y.

Ils n'eurent pas le temps de faire quoi que ce soit, qu'ils se retrouvèrent écrasés l'un sur l'autre dans une poche sombre avec les baguettes. Draco tenta de se relever rapidement mais ce n'était pas très stable et la jeune fille s'était mise en marche et du coup il retomba sur le brun qui émit un grognement.

- Pousse ta main Malfoy !

Le blond rougit et la retira rapidement, ils étaient vraiment dans la merde et à présent il avait une dette. Il s'en voulait vraiment d'avoir jouer au con. On ne le reprendrait plus à utiliser ce genre de magie pour se défouler.

Le pas se fit plus pressant et les deux garçons tentaient de bouger le moins possible afin de ne pas se retrouver dans une autre position encore plus compromettante que celle dans laquelle ils se trouvaient déjà. C'est-à-dire, Harry allongé dans le fond de la poche, tentant de tenir écarté, par ses pieds, les deux baguettes et Draco couché sur lui, ayant placé sa tête au niveau de son cou pour qu'il ne voit pas ses joues aussi rouges que possible par leur proximité.Le chemin se déroula donc comme ça pendant de longues minutes. Tous les deux ne souhaitaient plus qu'une chose, c'était enfin pouvoir retrouver le plancher des vaches, être petit n'était vraiment pas amusant, loin de là.

Et puis sans qu'ils ne s'en rendent vraiment compte, les deux filles ralentirent pour donner un mot de passe et monter dans un passage, cela devint plus mouvementé, Harry et Draco durent se tenir l'un à l'autre pour ne pas trop bouger. Ce n'était vraiment pas agréable, de plus, les baguettes n'arrêtaient pas de leur cogner dessus.

- Même le portoloin est plus agréable. Maugréa Harry.
- Pour une fois, je suis d'accord avec toi Potter.

Harry leva un sourcil à la phrase du blond mais ne dit rien, sentant que celui-ci se retenait plus fort à lui, alors que les deux filles devaient descendre du petit tunnel menant à leur salle commune.

- Vous voilà enfin, venez. Et c'était reparti, cette fois ce fut l'escalier, ils en étaient sûrs, c'était un escalier, le mouvement des jambes qui venaient cogner dans la poche le leur assurait.

- J'ai le mal de poche. Gémit Draco.
- Evite sur moi Malfoy.

Mais Draco ne répondit rien, se contentant de fermer les yeux pour ne plus penser à l'étrange ' tangage' auquel il était victime. Il y eut un mouvement brusque et plus rien.

- Alors que voulais-tu nous montrer ?

La robe ne bougeait plus, ils étaient stables. Draco se releva rapidement en se tenant à la baguette, Harry fit de même, sentant tout d'un coup la chaleur quitter son corps. Draco lui avait tenu bien chaud durant tout le voyage et même s'il refusait de se l'avouer, il s'était senti tout de même bien.

- Il faut sortir de là ! Fit Draco reprenant petit à petit des couleurs.
- Je n'avais pas besoin de toi, Malfoy, pour le savoir.
- Dans ce cas Monsieur-je-sais-tout-et-je-sauve-tout-le-monde, on fait comment ?

Harry fit un sourire moqueur.

- Tout simplement, on va grimper sur les baguettes afin de voir où nous nous trouvons. - Et ...
- Après nous aviserons.

Harry plaça ses mains de chaque côté de la tige et commença à grimper en s'aidant de ses jambes, il avait l'habitude de

ce genre d'exercices. Combien de fois avait-il dû monter dans un arbre pour éviter le foutu clébard de la tante Marge ? Combien de fois pour éviter Dudley et sa bande avait-il fait ça aussi ?

Draco le regarda exécuter le geste à la parole. Il devait l'avouer, il avait de la facilité, lui n'y connaissait pas grand-chose en escalade. Il attendit donc en bas que le brun lui dise ce qu'il voyait. Harry arriva au bout de la baguette qui dépassait de la poche, il gémit en voyant où il se trouvait, la robe de sorcier était accrochée à une patère assez haute. Ils allaient devoir grimper jusqu'en haut du tissu puis descendre par le porte-manteau et encore là, il n'arrivait pas à voir où il se trouvait, quel dortoir c'était ? Les filles bien sûr, mais où ? Il se laissa glisser pour tomber agilement sur ses jambes et regarda Draco.

- Nous allons devoir faire beaucoup d'escalade pour rejoindre le sol.

Draco étouffa un juron.

- Il faudrait mieux y aller tout de suite avant qu'on ne reparte dans l'autre sens.
- Et ne pourrions-nous tout simplement pas attendre qu'elle rende les baguettes à un professeur pour nous manifester à ce moment?
- Nous pourrions en effet, mais elle pourrait nous oublier et on pourrait finir écraser avant.
- Arg.

Draco ne rajouta rien de plus et Harry remonta le long de la baguette. Si jamais ils étaient assommés par la baguette, si jamais ils loupaient le moment de sortir, alors ils auraient encore plus de difficultés à quitter cet endroit. Il tourna la tête pour voir si le blond suivait bien et sortit de la poche en essayant de prendre une bonne prise sur le tissu. Le serpentard grogna en se balançant agrippé à la robe, il ne lui manquait plus que les oreilles, la queue et les griffes et il serait une vraie petite souris. Essayant de ne pas tomber, il suivit Potter sans un mot, ne regardant surtout pas en bas pour ne pas avoir le vertige, déjà qu'il avait manqué de s'étaler comme une crêpe la dernière fois, il n'avait pas l'intention de recommencer de si tôt.

C'est donc ainsi qu'ils escaladèrent la robe noire, ne prêtant pas grande attention à ce que disaient les jeunes filles, puis enfin ils regagnèrent quelque chose de plus dur : le portemanteau. Une fois debout sur la anse noire, ils se laissèrent glisser le long du tube de métal, puis continuèrent jusqu'à arriver au sol. Ça avait été plus simple que prévu. Une fois enfin parterre, Draco se permit de soupirer alors qu'Harry regardait autour de lui pour voir où il se trouvait. C'était bien un dortoir et les murs étaient recouverts de photo de...arg.

- Ton fan-club Potter. Raya le blond.

Il y avait des photos de lui partout : volant sur son balai, marchant dans le couloir, à table en train de manger, en discussion avec ses amis.

- Et ce sont de gentilles petites Poufsouffles.
- Comment tu le sais ?
- Oh Potter ne me dis pas que tu ne reconnais pas les couleurs de la maison de Poufsouffle.

Harry baissa la tête avant de la relever pour voir, et oui, les lits avaient bien la couleur de cette maison, bleu et jaune, ils avaient atterris donc à Poufsouffle, ils étaient bien barrés.

- Regarde ce que j'ai trouvé Licia.

Des pas se firent entendre, Draco et Harry se déplacèrent rapidement avant de finir écraser sous la semelle. Ils la virent sortir les deux baguettes pour les montrer à son amie.

- Elle lui ressemble trop. Elle eut l'air de la comparer avec un bout de papier, Draco hocha de la tête, ils avaient bien fait de sortir de la poche, sinon, ils le sentaient gros comme une maison, ils auraient fini écrasés par la brutalité avec laquelle la fille nommée Sophie les avait retirées.

- Ouais, elle lui ressemble de trop, tu penses que c'est bien la baguette d'Harry Potter.
- Aucun doute, regarde, c'est vraiment exactement la même.
- Ouaaaaaaa ! Trop fort. S'exclama l'une d'elles. Harry passa une main lasse sur sa figure, c'était vraiment trop, derrière Draco arborait un petit sourire amusé par la manière dont les filles étaient en extase pour une simple baguette. Le brun fit volte-face vers le blond pour lui proposer d'y aller, seulement, il le trouva le visage un peu blanc.

- A votre avis, cette baguette-là est à qui ?
- Aucune idée, on devrait la ramener aux professeurs et l'autre et bien on la rend directement à Harry, je suis sûre qu'il sera trop heureux.
- Gyaaaaa, j'imagine de trop.

Draco soupira en les voyant remettre les baguettes dans la poche, puis les filles attrapèrent leurs capes et quittèrent la chambre la refermant pour leur plus grand malheur.

- Et voilà, on n'est pas dans la merde.

Draco se laissa tomber assis au sol, il avait mal aux jambes et tout ce qui leur arrivait dessus n'était pas du tout, mais alors pas du tout ce qu'il avait prévu de faire ce soir. Une horloge sonna les sept heures, signe que c'était l'heure du repas, ils avaient passé autant de temps à traverser les couloirs et à tenter de sortir de la robe, et bien, tout était

véritablement plus grand.

Une heure, ça faisait une bonne heure qu'ils étaient dans cet état, Harry soupira avant de se laisser lui aussi tomber sur le sol. Il regarda autour de lui, sortir ce soir serait tenter le diable, et il était hors de question qu'ils essayent de faire savoir leur position aux jeunes filles, ils ne voulaient même pas imaginer ce qu'elles leur feraient subir. Il passa une main lasse dans ses cheveux, les ébouriffant un peu plus, puis il se releva.

- Nous devrions trouver un endroit pour la nuit ici. Draco releva la tête vers le brun, avait-il bien entendu ? Potter lui disait qu'ils allaient passer la nuit ici, dans la chambre de ces filles. Plutôt crever.

- Hors de question.
- Ecoute Malfoy, nous n'avons vraiment pas le choix, il est déjà sept heures, nous ne rejoindrons jamais la grande salle, quand bien même arriverions nous à sortir de cette pièce, nous mettrions des heures. Non, mieux vaut nous reposer ce soir, et demain matin, nous partirons.

Draco sembla étudier les dires du brun. Il n'avait pas tord, ils allaient mettre un temps fou rien que pour quitter la pièce, ensuite il fallait sortir de la salle commune et traverser tout le château, car les Poufsouffles ne vivaient pas tout près de la grande salle. Mais après, en arrivant là, ils allaient devoir faire savoir leur présence, hum, ce n'était pas la meilleure idée, il fallait autre chose.

Il continua de réfléchir, alors qu'Harry lui observait la chambre, cette pièce était assez grande et ressemblait à un dortoir normal, seulement, il était décoré version fille, ce qui n'était pas le mieux. Il vit le bureau et décida d'aller voir ce qu'il pouvait y trouver. Avançant d'un bon pas vers la chaise, il vit qu'il ne pourrait pas atteindre son but par là. Tournant la tête, il avisa d'une écharpe qui pendait le long du bureau.

Souriant, il escalada le tissu pour se retrouver sur la plate-forme, de là, il avait une très bonne vue, enfin bonne, oui sur l'ensemble de la pièce et non parce qu'il voyait à présent encore plus de photos de lui, un sourire vint naître plus franchement sur son visage et tenta d'appeler son compagnon de galère.

- MALFOY !

Draco ne répondit pas, encore dans ses pensées, et puis le brun n'était pas si près. Mettant ses mains sur les hanches, il regarda ce qui se trouvait sur le bureau. Comment pouvait-il lui faire comprendre qu'il souhaite qu'il le rejoigne ? Il chercha un moment, puis avisa un porte-plume. Il se mit derrière et commença à le pousser, d'abord il eut du mal mais petit à petit il arriva au bord du bureau. Il n'y avait pas à dire, être petit n'aidait pas, surtout lorsque le truc que vous tentez de pousser fait plus que votre taille. Il arriva enfin au bord et le pot d'encre s'écrasa lourdement sur le sol ce qui fit sursauter le blond et se tourner vers le bureau. Il soupira et alla voir ce qui se passait.

- Malfoy, monte. Draco grogna et avisa de l'écharpe avant de tenter une escalade pour arriver sur le bureau. Après s'être débattu un bon moment avec le tissu - ne surtout pas regarder en bas - il posa pied à terre pour voir ce que Potter lui voulait. Le brun fixait une affiche avec un demi-sourire, Draco au fur et à mesure qu'il avançait blêmit. Ce n'était pas vrai. Il ferma les yeux, inspira puis les rouvrit. Et si, c'était vrai.

- C'est n'importe quoi !
- Ah non, moi je trouve ça très bien cadré.
- Potter ne commence pas.
- Mais je n'ai rien dit, j'admire juste le travail. Draco détourna le regard de la photo, celle-ci avait été prise l'année dernière, lors de la finale de la coupe de Quidditch, encore une fois, les Gryffondors l'avaient remportée et là, l'image montrait Harry triomphant avec le vif d'or, Draco à ses côtés en train de râler. Ouais, si on voulait, le cadre était bien fait. Alors qu'Harry contemplait encore cette affiche, Draco partit explorer le bureau, il regarda un peu partout, et ne put s'empêcher de trouver ce lieu inquiétant. Après tout, il n'était guère plus haut qu'une prune et même les plumes ainsi que les rouleaux de parchemin étaient plus grands que lui. De quoi vraiment faire peur. Il avisa d'un endroit reculé sur le bureau où se trouvait un porte-photo, encore une de Potter d'ailleurs, il n'allait pas pouvoir passer la nuit, c'était pas possible.

- Va falloir trouver un endroit où dormir. Fit Harry en apparaissant, pas loin de lui.
- Hum et comment on fait pour quitter cette pièce demain ?
- On avisera. Harry sembla chercher quelque chose puis sourit. Draco le regarda faire. Il le vit partir vers le petit meuble qui était posé sur le bureau, celui-ci était juste assez surélevé pour leur laisser la place de se glisser en dessous. Enfin, c'était même plus haut.

- Ça va être parfait.
- Si tu le dis Potter. Draco regarda l'endroit en plissant le nez, c'était couvert de poussière, il n'eut d'ailleurs pas le temps de le faire constater qu'il éternua, une fois, deux fois, et une troisième fois. Harry se retourna vers le blond qui déguerpissait de l'endroit aussi rapidement que possible pour continuer d'éternuer plus loin. La poussière, une chose que Draco détestait par-dessus tout, il y était allergique depuis tout petit, comme le pollen au printemps. Il n'avait vraiment pas de chance. Eternuant une nouvelle fois, il maudit les filles pour ne pas faire le ménage de temps en temps. Et en plus de ça, à cause d'elle, Potter savait l'un de ses points faibles, gros point faible même.Il se laissa tomber assis pour continuer d'éternuer, c'était vraiment énervant d'être comme ça.

- Oh moins, je comprends pourquoi tu es tellement maniaque.
- C'est bon pas la peine de te moquer.
- Mais je ne me moque pas Malfoy. Draco releva son visage pour tomber sur celui sérieux du Gryffondor, il le rebaissa tout de suite pour éternuer une nouvelle fois.

- Ça ne te ressemble pas.
- De quoi ?
- D'être comme ça.
- Ça doit sûrement être le changement de taille. Draco hocha de la tête avant d'éternuer une nouvelle fois et de s'allonger. C'était enfin passé, il ne restait plus qu'à espérer que ça ne se renouvellerait plus. Il ne fit donc pas attention à Harry qui continuait sa vadrouille sur le bureau, poussant deci-delà, quelques objets avant d'émettre un petit cri de triomphe. Draco se releva pour voir ce qui se passait et vit le brun perdu dans une espèce de petite boîte rose ouverte au milieu. Enfin petite boîte rose, encore une fois il avait parlé trop vite ; c'était une énorme boîte rose avec des petits coeurs bleus, c'était vraiment à vomir. Il se releva et s'approcha du Gryffondor pour voir ce que c'était, il escalada rapidement l'objet en carton pour voir le trou au centre.

- Ça fera l'affaire, c'est une boîte à mouchoirs moldue.
- Une boîte à mouchoirs moldue ?
- Oui, j'ai l'impression qu'elle est presque vide.

Il se laissa tomber dans le trou et ressortit aussi vite.

- Ce sera parfait pour cette nuit, y a assez d'espace pour qu'on ne soit pas trop serré. Le blond hocha la tête avant de se retourner rapidement vers la porte, on venait par là. Harry se laissa de nouveau tomber dans la boîte et Draco se dépêcha d'aller se cacher derrière un pot à crayons de couleur. La porte s'ouvrit et les cinq jeunes filles entrèrent, oui cinq, elles discutaient activement d'un sujet qui attira tout de suite leur attention.

- C'était bizarre, Harry n'était pas à sa table.
- Oui, on n'a même pas pu lui rendre sa baguette. Tu parles, mais c'est le directeur qui a été surpris.
- Tu m'étonnes, qu'on retrouve la baguette d'Harry Potter dans un couloir et que celui-ci ne se présente justement pas à sa table, c'est plutôt bizarre. Il y eut un court silence durant lequel les filles se changèrent, Draco se colla dos au pot de crayons, elles devaient être en deuxième année voire troisième. Le temps passa et les filles s'installèrent sur le lit une fois en pyjama.

- Alors pour le devoir de demain on fait comment ?
- Oh le devoir de potions, suffit de pomper ce qui est écrit sur ce livre-là et puis voilà, c'est un élève de sixième année qui me l'a filé, y a tout dedans.
- Ouaaaa trop cool, t'es la meilleure Danielle.

Draco soupira, la jeunesse de Poudlard était vraiment misérable.

- Attendez je vais chercher mon encre. Il y eut un bruit de pas, puis un court silence et enfin une voix.

- Vous savez pourquoi il est au sol ?
- Non. Mais laisse tomber Sophie et viens plutôt.
- Ouais. Le bruit de pas se refit et enfin, Draco n'entendit plus que les plumes gratter sur les feuilles. Il passa la tête hors de sa cachette et voyant qu'elles étaient toutes en train de regarder le livre, il se dépêcha de rejoindre Potter dans la boîte en carton. Il se laissa tomber sur le tas de mouchoirs en lâchant un bruit étouffé.

- Et bien, j'étais en train de me dire que tu avais pris racine.
- Ça ne t'aurait pas dérangé.
- Sûrement. Bon allez moi je dors. Harry se tourna sur le côté, après tout, demain, ils auraient sûrement une dure journée. Draco se plaça à l'autre bout de la boîte en carton et se recouvrit d'un des mouchoirs. Soupirant, il se laissa partir dans les bras de Morphée malgré le bruit que faisaient les filles dans la chambre.

Etre pas plus haut qu'une prune était plutôt dur.

oOo

Ce soir, la grande salle était plutôt bruyante, en fait, elle l'était toujours. Les élèves parlaient à voix haute, tentaient par tous les moyens de se faire entendre et s'empiffraient de tout ce qui passait devant leur nez. Ce qui était plutôt normal avec la nourriture qu'on leur présentait.

Mais ce soir, un groupe de personnes n'était pas dans cet état. À la table des Serpentards, on notait l'absence du prince et l'air un peu abattu de ses quatre amis. Pansy Parkinson picorait comme un oiseau, Blaise Zabini n'avait pas encore touché à son jus de citrouille alors que tout le monde savait qu'il en raffolait et Crabbe et Goyle n'avaient pas mangé la gelée de groseilles qui trônait devant eux. De l'autre côté, à la table des Gryffondors, il manquait le survivant, Ron Weasley parlait avec Seamus Finnigan sans vraiment faire attention à ce qu'il disait, si bien que l'Irlandais dut le reprendre plusieurs fois pour avoir la suite de ce qu'il disait, de l'autre côté, Hermione Granger qui avait été mise dans la confidence, jouait avec sa purée sans la manger.

Quelque chose n'allait pas avec ces deux tables-là, mais tout le monde savait que de toute manière, lorsqu'Harry ou Draco étaient absents, c'est qu'il y avait eu incident et ils devaient sûrement se trouver à l'infirmerie. Lors de la fin du repas, un groupe quitta les lieux en dernier, ceux-ci attendaient les professeurs qui avaient eu la visite de trois jeunes filles. Hermione posa donc la question muette afin de savoir ce qui c'était passé. Ce fut le directeur qui lui répondit.

- Trois jeunes filles de Poufsouffle ont trouvé leurs baguettes au même endroit où ils ont disparu.
- Mais dans ce cas, que s'est-il passé ?
- Je n'ai pas réponse à tout Mademoiselle Parkinson, tout ce que je peux dire c'est que la combinaison des deux sorts a dû entraîner un effet secondaire, mais ne connaissant pas les sorts utilisés, je ne peux pas vous être d'un grand secours, mais il nous faut continuer de chercher. Il y eut un court silence avant que le directeur ne reprenne.

- Seulement ce dont nous avons parlé dans le bureau reste d'actualité, tant que nous ne les avons pas retrouvés, ils sont à l'infirmerie, cela nous évitera ainsi bon nombre de problème.
- Merci monsieur. Firent les élèves avant de quitter la grande salle.

Faisant la moitié du chemin ensemble sans un bruit, ils se quittèrent au niveau de l'entrée, les uns pour partir vers la droite, les autres vers la gauche.

Hermione et Ron étaient complètement dans leurs pensées, si bien qu'ils ne firent pas attention que tout le monde, dans la salle commune, les attendait, enfin, les élèves de septième année ainsi que Ginny.

- Comment va Harry ? Demanda la rouquine inquiète.
- A l'infirmerie, sa confrontation avec Malfoy cette après-midi n'a pas été très tendre. Répondit rapidement Ron.
- Vraiment, ce sale petit connard prétentieux. Fit Seamus en levant le poing en l'air.
- C'est bon Seam', si on allait se coucher maintenant. Fit Hermione d'un ton clair, elle n'était pas préfète-en-chef pour rien.

Tout le monde quitta donc la salle pour rejoindre son dortoir, Hermione fit de même pour sa chambre en soupirant. Elle allait faire attention pendant sa ronde avec le préfet des Serdaigles.

De l'autre côté, Pansy, Blaise, Vincent et Grégory eurent le droit à la même chose dans leur salle commune, que le petit prince soit absent un soir n'était pas normal. La préfète leur expliqua qu'il était à l'infirmerie pour cause de bagarre avec Harry Potter. Tout le monde maugréa contre ces foutus Gryffondors et les amis du blond purent être sûrs que dans moins de trois heures, Lucius Malfoy serait au courant que son fils s'était battu et avait fini à l'infirmerie. Marchant d'un bon pas, Minerva, Albus et Severus rejoignirent l'infirmerie, ils devaient toucher quelques mots à Pomfresh pour le futur de ce qui allait se passer. Ils passèrent donc les portes de l'infirmerie pour tomber sur l'infirmière qui rangeait quelques onguents dans un placard.

- Pompom.
- Oui Albus que me voulez vous ?
- Vous mettre dans la confidence. Le vieil homme raconta alors l'histoire à l'infirmière et celle-ci hocha la tête pour montrer qu'elle avait compris les consignes : dire qu'en effet Harry Potter et Draco Malfoy se trouvaient ici, mais que personne ne pouvaient les voir, qu'ils étaient dans une salle spéciale car particulièrement bien amochés.

- Que pensez-vous qu'ils leur soient arrivés ? Demanda Minerva en faisant la ronde accompagnée des deux hommes.
- Je ne saurais le dire précisément, ne connaissant pas, comme je l'ai dit aux amis de ces messieurs, la combinaison des sorts. Ils peuvent très bien se trouver dans le désert comme ici.
- En tout cas, si nous les retrouvons, je leur ferai passer l'envie de se battre entre ses murs. Siffla Severus. Une main ferme se posa sur l'épaule du maître des potions.

- Du calme Severus, pour le moment, tentons de comprendre ce qui s'est passé et laissons faire le temps.
- Avons-nous le choix ? Fit Minerva.
- Aucunement. Répondit le directeur.

Les trois adultes continuèrent leur ronde, l'esprit toujours occupé par une seule chose, la disparition de Monsieur Potter et Monsieur Malfoy.

A suivre...

Et voilà le premier vrai chapitre de cette folle épopée. En espérant que ce début vous a plu et que la suite vous plaira tout autant.

Kisu

Chapitre 2

Chapitre 2 Ou quand on tente le parcours du combattant. Ils dormaient bien sagement dans la boîte à mouchoirs, sans souci aucun si ce n'était le fait que les draps n'étaient pas très épais et que l'odeur laissait à désirer. Mais ils dormaient tout de même, insouciants de la journée qui les attendait le lendemain. Tout portait à croire que tout se passait bien, il était dans un lit, il n'y avait pas de bruit, il faisait encore sombre. Il se retourna pour prendre une autre position, hum, que cela était agréable pour Draco Malfoy que de se prélasser dans un bon lit.

Aucun souvenir de la veille, juste un mauvais rêve, sûrement, de tout manière, jamais tout cela ne lui serait arrivé, au grand jamais. Rétrécir, être dans une chambre de Pouffsoufle, non, ce n'était pas possible. Quelqu'un émit un petit bruit à ses côtés, Draco grogna un ' Crabbe tais-toi ', rien ne lui répondit d'autre qu'un soupir et un ' Ron cesse de parler. '

Ron? Crabbe? Il fallut du temps aux deux garçons pour que ça monte dans leurs cerveaux embrumés. Malheureusement pour eux, ils n'eurent pas le temps de vraiment comprendre, qu'un bruit strident et une musique à s'en écraser la tête contre les murs, se firent entendre. - Baissez le son par Salazar. Maugréa Draco alors que la musique devenait de plus en plus forte.
- Sophie va éteindre la radio.
- Nan toi.
- C'est ton tour.
- Je l'ai fait hier.
- C'est bon j'y vais. Il y eut des bruits de pas rapides et la musique s'éteignit. Draco prit sa tête dans ses mains tentant de reprendre pied avec la réalité. Il avait l'impression qu'un troupeau de dragons lui était passé sur la tête. De son côté, Harry retirait ses mains de ses oreilles. Comment pouvait-on écouter de la musique aussi nulle ? Même leur réveil à eux faisait un son plus doux, mais c'était peut-être pour ça qu'il ne se réveillait jamais à l'heure ? Note à lui-même, une fois redevenu normal, songer à changer de réveil.

Pendant qu'il se faisait sa note, il se rendait véritablement compte, tout comme Draco, que tout cela n'était pas un rêve, mais bel et bien la réalité. Ils étaient tous les deux dans la boîte à mouchoirs, en plus de ça, dans le dortoir des Poufsouffle, filles, comble de chance, des fans de sa modeste personne que Malfoy lui avait bien fait remarquer. Ils avaient dû se rabattre sur cette boîte pour dormir car le blond avait des petits soucis d'allergie. Mais maintenant qu'ils étaient tous les deux dans cette boîte de mouchoirs, qu'ils étaient tout petit, et qu'en plus de ça, ils étaient privés de magie. C'était à se demander d'ailleurs si la chance jouerait un jour en leur faveur. Il fallait donc penser à la suite de l'histoire, il fallait trouver du secours.

Draco avait exactement la même pensée, trouver du secours, mais surtout pas les filles-là. Elles étaient tarées, déjà pour tapisser le mur de photos et posters d'Harry Potter, il fallait le faire, mais qu'en plus lui soit relégué au second plan, ce n'était pas normal.

Mais passé ça, la seconde chose la plus horrible, était qu'il avait pour seule autre compagnie, Harry Potter en chair et en os. Encore des photos pouvaient passer, il était vrai qu'il avait la classe sur un balai, qu'il savait le manier merveilleusement bien, que ce n'était pas pour rien qu'il gagnait à chaque fois, mais ce n'était pas pareil. En chair et en os, c'était la pire chose au monde.

Revenant un moment en arrière, il effaça tout ce qu'il venait de dire avant de hocher la tête rapidement. Voilà, c'était fait, il était en train de devenir fou. Il ne l'avait pas encore massacré, ils avaient fait une sorte de trêve sans le dire, mais la trêve devrait bientôt expirée, parce que sinon, il allait craquer. - Sortons. Draco se tourna vers Harry pour répliquer, un ' ne me donne pas d'ordre Potter ', mais il était déjà en train de quitter la boîte, seulement, il ne disparut pas au dehors, mais se laissa plutôt tomber vers l'intérieur. - Tu fais quoi là Potter... ?

Draco n'eut pas le temps de lâcher quelque chose de sarcastique, qu'une main passait par l'ouverture pour tenter d'attraper un mouchoir. Harry se fit tout petit dans un coin alors que Draco tentait de disparaître dans la paroi tellement il était adossé contre. Finalement, la main attrapa le tissu et se retira, les deux garçons soupirèrent. - On a quoi en première heure les filles?
- Potions avec l'autre fou. Puis Métamorphose avec la siphonnée du bocal et enfin Soins aux créatures magiques avec le dangereux psychopathe des animaux.Harry se retint de dire quelque chose pour Hagrid et Draco fit de même pour le professeur Snape. Les jeunes d'aujourd'hui n'avaient vraiment aucun respect pensa Draco. Critiquer quelqu'un d'aussi sage et intelligent que Snape, tout de même.

Harry ré-escalada la paroi pour passer une tête hors, il se hissa et Draco suivit le mouvement. Une fois sur la boîte, ils purent voir que la chambre était vide, aussi vide que possible. Les filles avaient disparu, et la porte était fermée. Elles avaient dû partir pour la grande salle afin de manger et de continuer ensuite par le charmant planning qu'elles avaient. Draco se laissa tomber, assis pour soupirer. - Et bien Saint Potter, que faisons-nous?

- Je n'ai pas réponse à tout Malfoy.
- Oui je m'en doute, la science infuse ne t'a pas été offerte à la naissance, seulement, je me permets de demander à la personne censée sauver le monde d'un dangereux Lord Noir en puissance : qu'est-ce qu'elle ferait là, maintenant tout de suite contre une chambre de filles folles de lui, vide? Harry se retint de répliquer quelque chose de cinglant et tourna la tête vivement vers la pièce, il ne laisserait pas Malfoy user de sa patience. Ce n'était pas le moment de s'énerver, mais vraiment pas. Ils avaient autre chose à penser que de se battre.- On n'a pas vraiment le choix, il faut emprunter la porte.- Oui, tout à fait Potter, la porte. Hum. As-tu fait le calcul simple, notre taille, celle de la porte, la poignée ? Je dirais que le problème ne se situe pas par comment sortir maintenant, mais comment atteindre la poignée ?
- Malfoy, tes grands discours, garde-les pour un autre moment et aide-moi plutôt à trouver de la corde. Draco se releva et épousseta sa robe. - De la corde?
- Oui du fil quoi. Draco renifla avant de descendre de la boîte d'un geste sensuel et de partir de son côté du bureau afin de trouver une corde, enfin du fil, parce qu'une corde avec leur taille, c'était impossible.

Harry faisait le tour de sa partie de bureau, il avait bien une idée, mais c'était vraiment du domaine de l'abstraction pour eux, ils étaient ridiculement petits, il allait leur en falloir pour le faire. Surtout que Malfoy ne se laissait vraiment pas faire, vivement vraiment qu'ils puissent redevenir comme avant et qu'ils puissent lui écraser sa face de fouine contre un mur. Enfin pas trop non plus parce qu'il avait tout de même un beau visage. Bien qu'avec le magnifique oeil au beurre noir qu'il lui avait fait. Mais bon, ça lui donnait ce petit côté, plus rebelle. Il hocha rapidement de la tête afin de partir lui aussi réellement à leur but premier : trouver du fil.
Ils étaient dans une chambre de fille, ils finiraient bien par trouver quelque chose qui ferait usage de ça pour sortir. Alors, il continua son avancée quand quelqu'un poussa un petit cri triomphal.

Harry se dépêcha de rejoindre le blond qui avait poussé une trousse sur le côté et avait roulé par l'ouverture un rouleau de fil blanc, ainsi que des aiguilles.

- Une trousse à couture ? S'étonna Harry.
- Oui Potter, une trousse à couture, que veux-tu, les filles d'aujourd'hui ont souvent ce genre de trucs sur elle, au cas où.

- Tu connais bien les filles.

Draco prit un air snob avant de regarder Harry de haut.

- Bien sûr, un Malfoy se doit de connaître la gente féminine, et puis je te rappelle, que Pansy est une fille.

Harry ne dit rien et haussa les épaules, ce n'était pas parce qu'il était ami avec Hermione qu'il savait qu'elle avait une trousse de couture. En tout cas, maintenant, un premier pas était fait, ils avaient du fil. Il tourna sur lui-même et avisa le pot à crayons, il alla se mettre derrière et tenta de le faire tomber.

- Malfoy si tu venais m'aider au lieu de rien faire.
- Potter si tu m'expliquais ce que tu voulais faire.

Harry soupira et laissa tomber le pot pour passer une tête afin d'être visible du blond qui se tenait droit, les bras croisés sur son torse.

- Ce que je veux faire Malfoy, c'est faire tomber le pot à crayons moldu que tu vois ici même afin de prendre la paire de ciseaux. Tu vois le truc avec les deux espèces de trous. Pour ensuite couper le fil.

Draco releva la tête pour voir ce dont parlait Harry et vit en effet le truc blanc qui dépassait. Il contourna le pot et vint se mettre aux côtés du brun. Sans le moindre mot, ils poussèrent de concert mais le pot ne bougea pas. Harry regarda de haut en bas mais ne voyait pas du tout comment faire, ce fut Draco qui soupirant finit par dire.

- On est trop petit par rapport au pot, pour qu'il tombe, il faudrait que la poussée se fasse au niveau du haut.

Harry leva la tête pour regarder mais Draco continua.

- Il faut que quelqu'un pousse au niveau du haut Potter.
- J'avais compris ça Malfoy. Je cherchais juste comment faire. Et je pense qu'il va falloir que l'un de nous deux porte l'autre.

Draco tressaillit. Harry et lui se regardèrent l'un l'autre, Harry était un tout petit peu plus grand, de pas grand-chose, donc la taille ne servait à rien, seulement la carrure oui, Draco était bien plus frêle que lui de par sa constitution de noble. Harry sourit avant de s'accroupir.

- Si sa seigneurie veut bien se donner la peine de monter.

Draco renifla de dédain avant de monter sur ses épaules. Il s'accrocha vivement lorsque le brun se releva puis dès que tout fut stable, il tenta sans regarder le sol de se mettre debout.

- Tu me fais tomber Potter et je te jure que je te le ferai payer.
- Mais oui mais oui, débrouille-toi plutôt pour faire tomber ce pot.

Draco grogna puis regarda le haut du pot, il était bourré de crayons, soupirant, il tenta de pousser, mais ça ne marcha pas. Il renouvela la tentative, mais toujours rien.

- Malfoy pas que tu sois lourd mais dépêche.
- Potter, tu devrais être heureux de porter ma modeste personne, alors tais-toi.

Harry ne dit rien, Draco se mit à réfléchir un instant pour trouver une solution. D'un coup, Harry ne sentit plus le poids des deux pieds de Draco, il releva la tête pour voir que celui-ci était accroché à un crayon les deux pieds non plus sur ses épaules, mais sur le rebord du pot.

- Si je tombe, t'as intérêt à me rattraper.

Draco prit un peu d'élan et se jeta sur la paire de ciseaux de l'autre côté, fermant les yeux il attrapa l'une des poignées et se laissa pendre dans le vide. La force du lancer entraîna le pot et celui-ci commença à se basculer. Harry regarda le pot se mettre à tanguer puis se renverser et se mettre à rouler vers le bord pour s'arrêter avant de tomber à terre.

Il se rua dessus pour voir où se trouvait Malfoy. Il vit que le haut du pot était légèrement dans le vide et que beaucoup de crayons étaient à terre. Il se pencha un peu pour essayer de voir si Draco n'avait pas fini en crêpe. Une main se posa sur son épaule et il sursauta.

- On se croyait débarrasser de moi.
- L'espoir fait vivre.

Harry se tourna pour voir le blond, un peu déshabillé par ce qu'il venait de faire tenant derrière lui, la paire de ciseaux. Il haussa les épaules et aida le blond à tirer l'engin vers la bobine de fil.

- Bon on va couper un peu de fil pour nous, on ne sait jamais. Ensuite le seul moyen pour nous de sortir : c'est la serrure.

Draco sursauta et regarda directement la porte, la serrure, mais il était fou. Elle était à une hauteur impensable pour eux.

- Potter, pas que je doute de ta logique, mais tu as vu la hauteur de cette porte ?
- Oui.
- C'est trop haut pour nous.
- D'où la corde.
- Et tu veux faire quoi avec, un lasso ?

Le sourire qui vint naître sur ses lèvres ne plut pas du tout à Draco, il était fou, ça devait être ça.

- Pour le moment, coupons le fil.

Draco hocha la tête. Après beaucoup de tentatives, ils finirent par y arriver, Draco tenait le fil pendant qu'Harry tentait de couper. Ce n'était pas une mince affaire, mais ils y arrivèrent et Draco se retrouva avec plusieurs mètres de fil entassés dans un coin. Il prépara un des tas de fil pour lui qu'il mit en travers de son corps pendant qu'Harry faisait de même.

Puis laissant le blond là, Harry partit chercher quelque chose de lourd, mais pas trop pour l'aider à faire son grappin pour le lancer. Arrivé à l'opposé de Draco, il entendit son ventre réclamer nourriture, ça allait faire combien de temps qu'il n'avait pas mangé? Longtemps, il fallait qu'il s'occupe de ça aussi. Draco était en train de ranger les fils qui leur serviraient de corde, alors lui, pouvait chercher un peu de nourriture. Il devait y en avoir sur le bureau, il y en avait toujours.

Sauf bien sûr si elles étaient au régime, ce qui serait bien leur veine.

Arpentant encore un peu le bureau, il releva la tête pour voir le haut de l'étagère qui était en fond. Un sourire vint naître sur son visage lorsqu'il découvrit le papier bleuté, bien connu pour envelopper de très bons gâteaux sorciers. Il les avait connus grâce à Ron qui avait toujours faim. Soupirant, il avança vers l'étagère et avisa d'un moyen pour monter. Un bloc-notes, un peu d'élan, de la force dans les bras, il devait pouvoir y arriver. Enfin il l'espérait, il en allait de sa vie.

Draco se demandait bien ce que fabriquait le brun, il l'avait laissé depuis un petit moment à présent. Pas qu'il s'inquiétait pour lui, loin de là, après tout c'était son ennemi, mais c'était aussi la seule personne à être dans la merde avec lui. S'il était seul, sur qui pourrait-il passer ses nerfs?

Empilant un autre bout de fil sur un autre, il entendit un drôle de bruit. Il se leva pour aller voir, mais n'eut pas le temps de faire grand-chose qu'il reçu quelque chose sur lui. Tombant en arrière sur le tas de fil, il poussa un petit cri pas très viril.

Ouvrant un oeil, il reconnut la touffe brune d'un certain garçon, il tenta de se relever un peu, mais ne put rien faire. D'une part, il était écrasé par un poids lourd du nom d'Harry Potter et de l'autre, ce crétin les avait fait tomber dans son beau tas de fil tout propre qui maintenant, n'était plus rien d'autre qu'un chantier. Ils étaient complètement emmêlés dedans, c'était vraiment de la chance.

- Potter, on peut savoir ce qui t'a pris d'un coup.
- J'y suis pour rien, j'ai glissé.
- Ah oui, glissé en te prenant pour un oiseau.
- Non en cherchant à manger.

Harry releva la tête pour tenter de montrer quelque chose à leur droite, Draco suivit son regard et remarqua qu'en effet il

y avait un paquet de gâteaux un peu plus loin, dans un état, pas très, hum, bref, dans un état de miettes.

- Et tu as glissé.
- Oui, c'était en haut de l'étagère et c'était trop lourd pour moi, j'ai pas vu le rebord arriver c'est tout.
- On va dire que je te crois, en attendant, ça te gênerait de dégager de mon ventre.

Harry prit une légère teinte rouge avant de tenter de se relever. Mais ils étaient relativement coincés. Il continua tout de même et arriva à se mettre assis, Draco étouffa un petit cri.

- T'es vraiment pas léger Potter.
- C'est toi qui n'as pas d'abdos.

Draco n'ajouta rien, Harry se leva, se dépêtrant des fils autant qu'il le pouvait alors que Draco poussait des petits cris car le brun lui écrasait un coup une jambe, un autre coup le pied, la main. N'en pouvant plus, Il se releva à son tour, Harry étant dans un équilibre plus que précaire, tomba au sol, puis d'un mouvement de bras, Draco sortit du tas de fil tenant éloigné de lui ce qui devait leur servir de corde, laissant un Harry sur les fesses et recouvert de fils blancs.

Le blond le regardant ainsi ne put s'empêcher de rougir car l'image qui s'offrait à lui n'était pas vraiment ce dont il avait besoin en ce moment. Potter emmêlé dans des fils, Potter adorablement emmêlé même, c'était relativement mignon, surtout avec ce petit air d'enfant un peu confus.

Il se concentra sur autre chose et tomba sur le paquet de gâteaux, son ventre lui rappela qu'il n'avait rien dedans depuis un moment. Alors il s'en approcha et en prit un dans le sac, ils étaient plutôt gros, alors il le cassa comme il le put avant de se mettre à mordre dans le morceau qui faisait bien la moitié de son corps.

Cela faisait du bien de se mettre quelque chose sous la dent. Harry fut rapidement à ses côtés, mangeant lui aussi le gâteau, mais avec la faim, il y avait aussi la soif. Draco fit exactement la même chose qu'Harry, il passa sa langue sur ses lèvres.

- Comment allons nous trouver à boire ? Questionna le brun.
- Je ne sais pas, il y a bien la salle de bain mais...

Harry se leva et repéra la porte entrouverte au fond de la salle.

- On a de la chance, la porte est encore ouverte.
- Et on fait comment pour boire?
- On avisera, allez suis-moi Malfoy.

Harry regarda la pendule puis coinça le rouleau de fil de manière à ce qu'il ne bouge pas. Prenant le bout, il se jeta rapidement dans le vide. Draco ouvrit de grands yeux avant de se ruer vers le bord pour voir le brun lui faire de grand signe. Il allait vraiment le tuer avant la fin. Prenant le fil, il descendit lentement du bureau sans regarder une seule fois en bas. Posant le pied sur la terre ferme, il avisa de la distance soudain lointaine de la porte de la salle de bain commune des filles.

Harry était déjà bien devant, pratiquement à mi-parcours, se mettant à courir pour le rejoindre, il remarqua que finalement, ce n'était pas si loin que ça. Ils passèrent la tête par la porte, histoire de ne pas se retrouver nez à nez avec une fille d'une autre année qui n'aurait pas eu cours le matin, ils pénétrèrent dans la salle.

Le pavé au sol était vraiment près mais d'un très beau bleu écaillé. Ils avancèrent sans vraiment être très sûrs d'eux, après tout, c'était un lieu totalement inconnu pour eux. Ils arrivèrent au niveau des douches, Harry entra dans l'une d'elle et Draco suivit.

Autant utiliser le seul moyen qu'ils avaient pour recevoir de l'eau, car les lavabos seraient bien trop durs à escalader.

- On fait comment maintenant?
- Je vais aller allumer la douche, alors évite d'être en dessous.

Draco fit un bond sur le côté, alors qu'Harry était déjà parti grimper le long du tuyau qui menait au pommeau, s'arrêtant au niveau du robinet, il se laissa tomber dessus afin de le pousser. Il eut du mal mais finit par y arriver, mais le jet fut bien trop fort, rattrapant l'objet en métal, il le fit revenir vers lui avant de le stopper à une force convenable.

Redescendant par le même chemin, il vit que Draco avait carrément quitté la douche.

- Malfoy.

Le blond passa une tête trempée par la porte de la douche.

- Vas-y, tu peux rire, je ressemble plus à rien par ta faute, abruti.

Harry ne rit pas, mais plutôt retint un gémissement devant le corps du garçon : ses vêtements collaient à sa peau, ses cheveux étaient plaqués sur son visage et partaient dans n'importe quel sens derrière. Le brun suivit une des gouttelettes jusqu'à la lèvre fine et rosée de son compagnon d'infortune. Il gémit de nouveau avant de détourner le regard.

- Tu n'as qu'à prendre ta douche en premier.
- Tu crois que ce n'est pas déjà fait.

Harry passa rapidement en criant un ' je vais faire le guet ', avant de disparaître par la porte. Draco soupira et se débarrassa de ses vêtements trempés les mettant dans un coin pour qu'il puisse sécher, puis une fois nu, il laissa le jet le décrasser. Ça faisait du bien et en même temps, hydrater sa peau était quelque chose dont il avait vraiment besoin. Une fois cela fait, il resta debout comme un con, il n'avait pas de serviette pour s'essuyer, pas le problème qu'il allait remettre des vêtements trempés de toute manière, juste le fait que ce serait tout de même mieux de pouvoir remettre son boxer, seul rescapé de la douche forcé. Un réflexe de sauter rapidement sur le côté.

- Malfoy t'as fini.
- Euh...
- Tiens.

Draco tourna la tête pour voir une main tendue et un bout de tissu. Il se dépêcha d'attraper ses vêtements et de tirer un peu le tissu pour s'envelopper dedans. Il descendit la marche menant sur le sol de la salle de bain et vit Harry qui montait. Le brun avait dû se débrouiller pour attraper l'une des serviettes propres qu'avaient posées les elfes de maison. Se séchant rapidement, il renfila son boxer et attendit un peu assis au sol. Moins vite il remettrait ses vêtements, mieux ce serait.

Harry attrapa à son tour la serviette mise à sa disposition par les bons soins de Malfoy, il se rhabilla rapidement et rejoignit Draco qui était en train de se frotter les épaules et les bras parce qu'il n'avait pas vraiment chaud. Harry soupira, il retira sa cape et la posa sur les épaules du blond, après tout c'était tout de même de sa faute.

- En espérant que ton ego n'aura pas de problème par le fait que cette cape porte l'insigne des Gryffondor.

Draco releva la tête vivement pour voir Harry partir vers la sortie. Le blond pencha la tête sur le côté avant de ramasser toutes ses affaires et de le rejoindre en courant. Il s'arrêta à ses côtés et murmura un merci. Harry hocha doucement la tête pour montrer que c'était bon, ce n'était pas la peine d'en faire tout un fromage sachant que tous les deux étaient gênés du geste.

- On fait comment pour l'eau ? Demanda le blond alors qu'il commençait à parcourir la chambre.
- Il va nous falloir faire sans, et atteindre un endroit où nous en trouverons avant de mourir déshydrater.

Draco ne fut pas bien d'accord avec le choix du brun, soudain, il s'arrêta net.

- Je reviens.

Il partit dans le sens inverse avant même qu'Harry n'ait le temps de dire quoi que ce soit. Il se demanda un moment ce qu'il était parti faire et se remit en marche vers le bureau. Arrivant à la corde, il entendit des pas derrière lui et vit arriver le blond essoufflé.

- On peut savoir ce que tu es allé faire ?
- Quelque chose.

Harry haussa des épaules avant de remonter par le fil, Draco suivit à son tour, ses vêtements étaient restés en bas, ça ne servait à rien de les monter. Une fois en haut, Harry arrachait un morceau du plastique entourant les gâteaux, avec une aiguille, il fit un trou de chaque côté et y passa un fil. Ainsi fait, il arriva à créer une sorte de petite pochette. Draco pencha la tête sur le côté en voyant le brun faire ça, il devait avouer qu'il savait se débrouiller.

- Voilà, on mettra tes vêtements dedans. Je vais en faire un autre pour mettre des provisions de gâteau. Tu peux couper des morceaux?
- Euh oui.

Draco partit faire ce qu'on lui avait demandé, il retirait ce qu'il avait pensé, Harry Potter, savait tout de même réfléchir. Une fois cela fait, il versa les morceaux dans un des petits sacs fait par le brun, et il en glissa quelques uns dans les poches de la robe de sorcier du rouge et or. Il rougit en se souvenant qu'il la portait mais hocha rapidement de la tête, la situation commençait à lui faire penser, à des choses pas très normales.

- Voilà, maintenant, je pense que nous allons pouvoir y aller.

Harry tenait à la main, la corde avec les trois trombones qui allaient les aider à partir, un sac pour mettre les vêtements qui se trouvaient au sol plus bas, et lui le sac de victuailles. Ils prirent donc les autres morceaux de fils servant de corde et descendirent, ils étaient parés. Harry mit les vêtements du blond dans le sac, et ils avancèrent jusqu'à la porte. Arrivés là, Draco la regarda, ils étaient vraiment petits par rapport à elle. Ça allait être un vrai défi.

A suivre...

Alors ce petit chapitre ? Que de misère pour nos deux sorciers préférés. Enfin, en espérant que cela vous a plu.

Kisu

Chapitre 3

De l'ordre des minipoussesChapitre 3 Ou quand on tente par tous les moyens de quitter une maison.

Ils étaient là, en bas de la porte, regardant le haut où se trouvait la poignée. Ils n'étaient pas arrivés. Draco soupira alors qu'Harry commençait à faire de drôles de gestes avec sa ficelle. Le blond se poussa rapidement de peur de se prendre un coup de trombone. Il aurait eu fière allure après.

Il regarda le brun faire et ne put s'empêcher de penser que c'était quelque chose de voir Potter ainsi. Il se demandait où il avait bien put voir ce genre d'astuces. Le fil partit et le trombone atterrit peu en dessous de la cible. Le brun jura avant de tout rapatrier et de recommencer. Note qu'ils se firent tous les deux, demander à mettre les poignées moins hautes. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Au bout de la troisième fois, ce fut la bonne. Les trombones firent le tour de la poignée pour aller se bloquer convenablement. Harry tira deux coups secs pour être sûr que tout tenait et il commença à monter. Draco le regarda faire, pas rassuré du tout. Il s'approcha du fil et tira un petit peu dessus. C'était solide pour leur poids plume, mais c'était tout de même haut.

Fallait-il vraiment monter là-dessus ? C'était dangereux. Et puis, Potter avait juste eu de la chance pour son lancer. Si ça se trouvait, ça allait se défaire. Faire ce genre d'acrobaties n'était pas pour lui et pourtant, il ne pouvait pas rester au sol. Il aurait l'air fin et Potter se moquerait de lui. Et ça, il ne le voulait pas, il n'était pas peureux, il n'était pas comme Longdubat. C'était peut-être un Serpentard, mais c'était aussi un Malfoy. Il se devait de relever le défi.

Attendant qu'Harry soit assez haut, il commença à escalader, doucement, sans regarder en bas. Le brun tourna la tête vers le bout de la corde et put voir que Malfoy commençait à monter alors que lui allait mettre pied sur la poignée. Essayant de garder un équilibre assez stable, il observa la serrure. Ça allait être dur de passer au travers. Il y avait plein de morceaux étranges, et puis, ce n'était pas rassurant.

Ils risquaient de s'accrocher quelque part et ce n'était pas le moment de perdre le peu de vêtements qu'ils avaient. Et ce n'était pas sûr que le paquet avec les gâteaux puisse arriver de l'autre côté.

Il entendit juste un bruit de pied qui se posait derrière lui et n'eut pas le temps de faire quoi que ce soit qu'il se retrouvait écrasé contre la porte. Draco venait de trébucher et de s'étaler contre le dos du brun.

Il rougit en sentant le corps de son ennemi contre lui et tenta de bouger, mais se souvenant de l'endroit où il se trouvait, il se stoppa. S'il tombait, c'était la mort assurée.

- Malfoy, essaye de garder ton équilibre et de reculer.

- Facile à dire.

Il fit un pas en arrière, essayant de ne pas tomber et de ne pas perdre le sac de nourriture. Il allait arriver à le faire, lorsqu'ils sentirent la poignée se mouvoir.

- Merde.

- Je n'aurais pas dit mieux.

Harry se retint à la porte alors que la poignée était actionnée, et Draco ne put que se rattacher à la taille du brun enfouissant son visage dans son cou pour ne pas crier qu'ils allaient tous mourir.

Harry se retint à la porte alors que la poignée était actionnée, et Draco ne put que se rattacher à la taille du brun enfouissant son visage dans son cou pour ne pas crier qu'ils allaient tous mourir.

La porte bougea et ils eurent beaucoup de chance d'arriver à rester en place. Elle alla claquer contre le mur, les sonnant un instant.

- Non mais quel connard ce mec ! Brailla l'une de fille.

- Reste calme.

- Me dire que mon devoir est nul à chier. Raaa je le hais.

- Allez, c'est Snape, tu sais bien qu'il nous déteste.

- M'en fiche, mon devoir était parfait, tu m'entends P.A.R.F.A.I.T.

La dernière personne à entrer repoussa la porte mais elle ne se ferma pas. Une fois cela fini, Draco fit quelques pas en arrière, sa tête lui faisait mal et tout tournait. Harry fit comme lui et posa sa main sur son front.

Elles étaient dangereuses ces filles, la pauvre porte ne leur avait rien fait, ce n'était pas la peine de la maltraiter ainsi, surtout qu'eux dessus n'avaient rien demandé. Et en contre-partie, avaient gagné un bon voyage pour le monde des étoiles.

Draco chancela et ne dut son salut qu'à son équilibre revenu. Il battit rapidement des bras avant de se remettre correctement. Il souffla d'ailleurs en remarquant que le brun n'avait rien vu de ce passage ridicule. Harry, dès que sa vue fut correctement remise, regarda le rai de lumière qui passait par l'entrebâillement. Un rai de lumière voulait dire, porte pas fermée et porte pas fermée, voulait dire sortie de secours.

- Malfoy, il faut redescendre et vite.

- Ouais ouais, du calme Potter.

Mais Harry le poussait déjà pour qu'il descende avant que les filles n'aient l'idée de la fermer. C'était nettement plus simple pour eux de passer par là, que de devoir défaire la ficelle et la remettre de l'autre côté. Le blond se laissa glisser le long de la corde, et Harry fit de même, tant pis, ils abandonneraient leur matériel, de toute manière, ils en avaient d'autre.

Ils passèrent la porte rapidement et se retrouvèrent devant un escalier en colimaçon. Les marches étaient tout de même hautes, mais descendre ne serait pas le plus dur. Prenant leur courage à deux mains, ils commencèrent à affronter le second obstacle. Comme si la vie n'était pas assez compliquée comme ça. Il fallait qu'en plus les escaliers soient foireux.

Ils laissèrent tomber les sacs sur la première marche et à leur tour, suivirent le même chemin.

- C'est haut !

- Cesse de faire ta chochotte Malfoy.

- Je ne fais pas ma chochotte Potter, je constate un fait.

- Et bien constate en silence.

Harry descendit la marche suivante alors que Draco grommelait contre un stupide Gryffondor brun à lunettes. Ils continuèrent leur lente avancée dans les escaliers. Pas sans mal, parce qu'il fallait éviter de se blesser ou de laisser un des sacs traîner.

Alors qu'ils atteignaient la dixième marche et bientôt la fin, un bruit sourd se fit entendre et le bois se mit à trembler.

Le brun qui se trouvait sur le bord de la marche chuta, Draco le vit faire mais n'eut pas le temps d'aller voir, des pieds passant à quelques centimètres de lui. Il eut juste le temps de se coller contre la paroi du côté afin d'éviter de finir piétiner. Une fois que le troupeau fut passé, il posa sa main sur son coeur pour le faire cesser de battre autant. Encore une fois, il avait frôlé la mort. Se rappelant ce qui s'était passé pour le brun, il se pencha pour voir comment allait son compagnon d'infortune.

Il avait disparu, il n'y avait personne sur ce qu'il voyait de la marche. Sentant son coeur se glacer sur le coup, il se laissa tomber sur celle-ci et regarda à gauche et à droite pour finir par trouver un Harry roulé en boule dans un coin. Il soupira, il était encore en vie, pas que sa vie l'intéressait, mais il ne voulait pas finir tout seul dans cette galère.

A deux, on était plus fort. A deux, on pouvait faire plus de chose. Mais en plus à deux, on se rassurait.

Il ne voulait pas l'avouer, mais ça l'apaisait d'avoir la présence du brun à ses côtés, tout simplement parce que dans le fond, il savait très bien qu'Harry était quelqu'un de dégourdi et l'aiderait à sortir de ce merdier.

Le Gryffondor se releva doucement, il avait ressentit le choc de son derrière atterrissant sur le bois, puis il avait manqué de peu de se faire piétiner. Il n'avait dû son salut qu'à ses réflexes acquis lors de ses entraînements et surtout à ses combats contre Malfoy. Mine de rien, à force de se taper dessus, on finissait par apprendre des choses.

Il avait donc roulé sur le côté et avait attendu que ça passe, mais maintenant qu'il se relevait, il devait bien avouer, qu'il ne mettrait plus jamais la tête contre le plancher alors que des personnes arrivaient. Oh que oui ! Il s'en souviendrait. Rien que pour soulager sa pauvre tête.

Il se mit en position assise et attendit qu'elle arrête de bourdonner. Ce n'était pas humain de faire autant de bruit pour descendre un escalier. Lorsqu'il fut sûr que s'était passé, il releva la tête pour voir Draco qui le regardait se demandant sûrement ce qu'il avait. Il se releva et massa ses fesses douloureuses. Un rictus vint se former au coin des lèvres du blond.

- Je te l'avais dit. C'est haut.

- Gniagniagnia.

Harry ne laissa pas Draco se délecter de ce moment, il continua sa descente sans plus d'attention pour lui. Mais derrière, Draco était tout joyeux d'avoir pu prouver à Potter, qu'une fois encore il avait raison. Les escaliers, c'était dangereux. Ils continuèrent donc leur descente, sans grand souci cette fois.

Tout le monde ne descendait pas les escaliers en même temps. C'était une aubaine pour eux.

Lorsqu'ils posèrent leurs pieds sur le dallage de pierre de la salle commune, ils ne purent que se sentir tout petit. Tout était si haut. Le plafond et puis les meubles, les tables, les fauteuils, ils n'arrivaient même pas à tout distinguer. Mais ils le devinaient aisément du fait qu'elles étaient toutes à peu près construites sur le même schéma.

Avançant doucement entre les pieds de chaises, ils regardaient à droite et à gauche. Il n'y avait pas foule dans la pièce,

seulement ceux qui devaient avoir étude et qui révisaient leurs devoirs de dernière minute. C'était assez courant. Arrivant au bout de la table, ils soupirèrent. La sortie semblait si loin.

En effet, la salle commune avait un grand espace entre les tables et chaises, et la sortie. Bien qu'entre-temps, il y avait un tapis et des fauteuils à franges. Cela ne leur permettait pas beaucoup d'endroits couverts. Et avec leur taille et leur vitesse d'avancée, ils avaient le temps de se faire écraser pour de bon.

- Bon va falloir traverser.

- Je ne te le fais pas dire Potter.

Harry tourna la tête sur le côté pour regarder le blond qui ne quittait pas de son regard de glace, le vide entre eux et la sortie ou plutôt avant la prochaine cachette.

Il n'avait pas vraiment changé, même aussi petit, il gardait son air froid et hautain. La seule chose qui le métamorphosait, c'était le blason que sa robe arborait, à savoir le sien.

Ça le rendait étrange, Malfoy faisant partie de la maison Gryffondor, drôle d'alternative, mais finalement ça ne le choquait pas plus que ça. Lui aurait bien pu finir à Serpentard, pourquoi l'inverse ne se serait-il pas produit ? Ce raisonnement le mena au fait que s'il était rentré chez les vert et argent, lui et Malfoy seraient amis. Aurait-il pu tisser quelque chose comme il l'avait fait avec Ron la première année ? Peut-être, mais il n'en était vraiment pas certain. Malfoy était quelqu'un d'étrange et d'incompréhensible.

- Potter, va falloir se bouger ! Arrête de rêvasser sur ma modeste personne, tu vas attraper une crampe.

Harry hocha la tête de dépit, il retirait tout ce qu'il venait de dire. Malfoy serait et resterait un Serpentard. Il n'y avait que lorsqu'il se taisait qu'on pouvait espérer quelque chose. Peut-être qu'à l'avenir, il pourrait lui lancer un sortilège de silence pour avoir la paix.

Soupirant, il sortit à découvert, un drôle de bruit se fit entendre, et une ombre se forma à ses pieds. Il ne comprit pas trop ce qui se passa, juste un corps chaud qui se jetait sur lui pour le plaquer plus loin au sol alors que ses lunettes tombaient un petit peu plus loin sans éclat.

Une fois le choc passé, il ouvrit les yeux pour tomber dans deux flous de couleur glace. Un souffle chaud venait caresser son visage et le corps au-dessus de lui épousait parfaitement ses formes. Il sentit ses joues s'empourprer alors qu'il baissait son regard pour tomber sur une masse blanche à côté de son bras.

Ça devait être la jambe de Malfoy. D'un geste rapide, il remonta le pan de la robe dessus, il n'avait pas oublié qu'il ne possédait qu'un simple boxer pour unique vêtement avec sa robe.

Draco ne fit pas attention aux gestes du brun, toujours sur son ventre, il tourna la tête pour voir le dictionnaire au sol. Il le connaissait, c'était celui qu'on achetait souvent pour compléter ses connaissances en histoire de la magie. Le jeune garçon qui étudiait se baissa pour le ramasser.

- Gill, tu devrais faire plus attention, si ça avait été ton encre.

- Oh, c'est bon Max', ce n'est que le dictionnaire.

- Tu es vraiment maladroit.

Draco soupira. Potter avait failli se faire tuer par un bouquin d'histoire de la magie, ça aurait été un comble de se faire écraser par une telle matière.

Il entendit un léger toussotement. Reprenant conscience avec la réalité, il tourna son visage vers celui d'Harry. Il sourit en voyant son visage rougi. Il était mignon sans lunettes, ça lui allait nettement mieux et puis cette petite couleur qui teintait ses pommettes. C'était délectable.

Il rosit lui aussi en comprenant le sens de ses pensées et se leva rapidement, remettant correctement sa robe en place. Depuis quand avait-il ce genre de pensées ? Harry Potter n'était pas mignon.

Il vit le brun se relever et chercher quelque chose à tâtons au sol. Il repéra les lunettes et en quelques pas les ramassa, il les nettoya rapidement avant de se placer devant Harry et de les lui mettre sur le nez.

- Allez, ne perdons pas de temps.

Harry vit Draco se retourner vivement alors qu'il ramassait son sac et se dirigeait vers les fauteuils pour s'abriter avant de se faire écraser. Harry pencha la tête sur le côté, il était sûr de l'avoir vu rougir légèrement. Avait-il rêvé ? Il se le demandait. Parce que sinon, il devait bien dire que le rouge lui allait parfaitement au teint.

Se remettant sur ses pieds, il récupéra lui aussi son sac et rejoignit le blond qui scrutait les alentours. Il leur restait le tapis à traverser et ensuite, tenter de sortir par le trou qu'ils apercevaient au loin.

Déjà rejoindre le trou sans se faire écraser. Ce serait pas mal. Ils n'étaient vraiment pas arrivés.

Rajustant leur sac sur leur dos, ils voulurent partir juste au moment où le groupe de filles de tout à l'heure arriva. Ils les regardèrent passer, ou du moins leurs chaussures. Elles étaient tellement bruyantes, que ce soit dans un escalier ou ailleurs. Elles parlaient fort, c'était étonnant que personne n'ait encore hurlé pour demander le silence.

Les deux garçons se regardèrent une fraction de seconde, et ils se mirent à courir comme des dératés pour accéder

aux portes en même temps qu'elles. Mais c'était loin, et surtout ils n'étaient pas grands. Alors il fallait aller vite. Trop vite.

Draco se prit les pieds dans le tapis et se ramassa joyeusement. Harry se stoppa en entendant un gémissement et regarda le blond au sol en train de grommeler contre une maudite carpette de très mauvais goût. Il se releva légèrement pour recracher des poils du tapis.

- Eurk, c'est épouvantable.

- Oh Malfoy, je t'en prie cesse de faire le gamin et dépêche-toi.

- Ben si t'es si pressé, t'as qu'à y aller sans moi ! C'est pas toi jusqu'à présent qui cours pieds nus sur un sol froid et qui t'es pris les pieds dans cette...

La fin ne fut qu'une espèce de bruit sans forme. Harry soupira, il fallait s'y faire. Il était coincé avec Malfoy et ce n'était pas la personne idéale pour ce genre d'aventures. Il se déplaça doucement vers lui, et puis, il lui avait sauvé la vie quelques minutes auparavant. Il pouvait bien lui faire une fleur. Il se pencha pour ramasser son sac de nourriture.

- Bon quand tu auras fini de râler contre ce tapis qui n'est pas si moche que ça, nous pourrons peut-être le quitter avant de nous faire écraser par le premier troupeau d'étudiants pressé d'arriver à l'heure à leurs cours.

- Ouais ouais.

Il se releva et remit une de ses mèches en place, ce dont l'utilité était moindre, lorsqu'on savait qu'il venait de prendre une douche et que ses mèches libres du gel prenaient un malin plaisir à venir se mettre dans tous les sens lui donnant ce petit air rebelle.

Il n'y avait pas à dire, lorsqu'il ne parlait pas, on pouvait vraiment penser qu'il était une autre personne. Harry sourit alors qu'il tendit le sac au blond. Ils se remirent en route alors que Draco rajustait sa robe.

- On peut savoir ce qui te fait sourire ?

- Rien rien.

- Tu mens Potter.

- Sans blague, mais tu ne sauras rien de toute manière.

Draco grogna et ils continuèrent de marcher, essayant de rejoindre le mur le plus rapidement possible afin d'éviter d'être vraiment dans le passage.

Longeant à présent la pierre, ils arrivèrent au niveau de l'entrée. Regardant le pan qui ne bougerait pas tout de suite, il s'adossèrent contre afin d'attendre que quelqu'un veuille bien entrer ou sortir.

- C'est long.

- Oui mais je ne sais pas ce qu'on trouvera de l'autre côté.

- Les couloirs de Poudlard.

Harry hocha la tête à la réponse du blond. Il s'en doutait mais après. Dans ces couloirs justement. Ils étaient petits, tout allait changer.

Draco se posait de son côté exactement les mêmes questions, une fois dehors, comment allaient-ils survivre seuls ? Il soupira, ça allait être long de traverser les couloirs et pour aller où surtout ? Ils étaient aussi petits qu'une prune, alors, débarquer devant les professeurs en criant :

' Coucou c'est nous. On a rétréci, comment on redevient comme avant ? '

Non c'était risible.

Ils ne les verraient probablement même pas et les entendre encore moins. C'était foutu. Ils allaient finir comme ça pour le reste de leurs jours.

Harry avait les yeux fermés et attendait. De toute manière, une fois dehors il verrait bien comment tout ça allait se passer. C'était ce qu'il savait faire le mieux, improviser. Et il n'avait pas vraiment d'autres choix dans cette situation fort peu confortable.

Le temps leur sembla long, très long ainsi adossés contre la paroi à attendre. Et le silence surtout très pesant. Aucun ne parlait, ou plutôt voulait poser la question qui tue.

Et puis soudain, des pas se firent entendre, un mot de passe dit distinctement et là, le mur dans leur dos se mit à bouger.

Rapidement, ils se levèrent pour ne pas être balayés sur place, il ne manquerait plus que ça en plus, râter l'occasion de quitter cet endroit.

Les pieds passèrent à leur côté, alors qu'eux se faufilèrent rapidement. Ils ne furent cependant pas assez rapides, le pan se referma contre leur dos, les poussant dehors.

Draco finit sur les fesses alors qu'Harry glissait sur les genoux. Une fois le clic de l'entrée entendu, ils se relevèrent.

- Nous voilà dehors.

Le brun se retourna pour savoir à quoi ressemblait l'entrée de la salle commune des Pouffsoufle et sourit. C'était une statue, une branche en marbre sûrement, avec des petits oiseaux qui devaient chanter.

Il entendit un bruit étrange venant de derrière et il se retourna pour voir Malfoy, un visage démontrant parfaitement le dégoût, la langue légèrement tirée.

- Eurk. C'est vraiment dégoulinant de bon sentiment.

- Une entrée est une entrée.

- Mais tout de même, regarde-moi ça Potter. Des petits moineaux qui chantent.

Harry soupira de dépit, décidément, Malfoy était un cas désespéré. Il ne pouvait même pas apprécier la beauté de l'oeuvre et le symbole de sérénité qu'elle offrait.

- Tu sais ce que j'aime chez toi Malfoy ?

- Tu n'as pas besoin d'aimer quelque chose chez moi Potter.

- ... C'est ton côté humain et gentil.

Draco fit une mine dégoûtée pour bien montrer à Potter que tout ça était écoeurant. Harry passa à ses côtés pour tenter de voir où il se trouvait.

Le blond quant à lui n'en revenait toujours pas de cette entrée grotesque, une fois que ce fut fait, les paroles d'Harry lui revinrent en mémoire. Gentil et Humain. Un Malfoy n'était pas gentil, d'où est-ce qu'il lui sortait une telle idée ? Un Malfoy, c'était fier, supérieur et beau. Mais pas gentil. Eurk Eurk, manquerait plus que ça.

- Potter, un Malfoy n'est pas gentil.

- Ouais j'avais cru le comprendre. Mais ce qui est bien c'est que tu as un côté humain. C'est déjà pas mal si tu admets ça. Moi je ne te l'aurais pas donné, parce que pour rejoindre un serpent psychopathe.

Draco serra les poings pour ne pas répliquer quelque chose. Serpent psychopathe, non mais il l'avait bien regardé. Il avait vraiment une tête à baiser la robe de sorcier d'un sombre crétin et demi-sang dans tout ça ? A son avis, Potter n'avait pas encore bien compris, ce que honneur et fierté voulait dire dans son langage. Mais là n'était pas le problème de savoir si oui ou non il avait voué allégeance à un sorcier de bas étage, après tout son père l'avait bien fait. Mais que Potter insinue ce genre de choses lui faisait mal. Ils étaient ennemis, il devait connaître à présent son caractère. Mais apparemment, non, ce n'était pas le cas.

- Potter, parce que d'un autre côté, tu crois que rejoindre un fou c'est mieux ?

- Je ne sais pas, mais au moins, ça évite de se trouver parmi les meurtriers.

1 point pour le Gryffondor. Il n'avait pas tord. Voldemort était un meurtrier, même s'il tuait le plus souvent des sang-de-bourbes ou des moldus, ils étaient quand même de nature humaine. Son père faisait aussi partie de ces personnes qui avaient du sang sur les mains. Et lui, de quel côté était-il ? Il soupira silencieusement avant de rejoindre Harry qui semblait chercher quelque chose.

- Peut-on savoir, Potter, ce que tu fous ?

- J'essaye de me rappeler, Malfoy, où nous nous trouvons.

- Dans ce cas, au lieu de faire marcher tes pauvres neurones qui ont apparemment du mal à se connecter entre eux. Tu demandes à l'expert.

Harry se retourna vers Draco qui avait un sourire fier et du style : oui c'est bien moi qui viens de dire ça, je suis celui qui va arranger la situation.
Le brun hocha la tête pour faire comprendre au blond qu'il pouvait parler, de toute manière, ça ne servait à rien de tenter de le contredire, c'était bon.

- Nous nous trouvons approximativement dans le couloir du sous-sol qui normalement mène aux cuisines.

Il le regarda l'air de dire, tu sais ça comment ? Draco prit alors son air pompeux de monsieur je-sais-tout.

- Je suis préfet en chef Potter, ne l'oublie pas veux-tu. Je connais ces couloirs pour passer devant durant une bonne partie de la nuit.

- Oh excusez votre précieuse majesté d'avoir momentanément oublié que la personne sur qui je tapais une bonne partie de la journée était préfet en chef.

Draco sentit son poing se serrer convulsivement mais ne fit rien. Potter était exécrable et sarcastique. Il ne fallait pas rentrer dans son jeu. Relevant la tête avec fierté, il fit un petit sourire ironique.

- Peut-être, mais je connais au moins les couloirs du château.

- Ça va peut-être nous être utile, si tu daignes me faire part de ta science.

- Ma science Potter, ne se partage pas.

Et Draco passa devant Harry la tête haute, son sac sur le dos. Harry le regarda faire. Au début, il avait cette boule dans sa gorge qui lui donnait envie d'étriper Malfoy, mais lorsqu'il vit la fine silhouette habillée du blason des rouge et or, il

perdit déjà de sa crédibilité, ensuite ses cheveux en bataille n'allaient pas avec l'air qu'il voulait se donner.

Il se mit à pouffer et Draco se retourna subitement, se mettant à taper nerveusement du pied. Ce fut ce qui acheva Harry, Draco pied nu. C'était tout sauf possible et pourtant il était là devant lui.

- On peut savoir ce qui te fait rire Potter ?

- Tes paroles et ta tenue.

Draco se regarda et soupira. C'est vrai qu'il n'avait pas beaucoup de prestance ainsi mais tout de même, on ne se moquait pas de lui de cette façon et encore moins lorsqu'on se prénommait Harry Potter.

- Puis-je te rappeler, que si je suis ainsi, c'est grâce à ton intelligence de Gryffondor qui ne sait pas ouvrir un robinet en faisant attention?

- Et puis-je ajouter, que tu te serais poussé avant, tu n'aurais pas été trempé?

1 point partout. Harry et Draco s'affrontèrent du regard avant de détourner la tête. Décidément, ce n'était pas encore ça. Ils allaient passer leur temps à se chamailler pour des peccadilles à ce rythme. Et ils avaient autre chose à faire que ça justement. Comme songer à ne pas rester dans le chemin et avancer.

- Si tu disais plutôt dans quel sens il faut aller afin d'espérer trouver un endroit pour la nuit.

Draco se tourna vers Harry qui regardait le long couloir qui s'offrait à eux. Le blond ferma les yeux pour se souvenir du plan de Poudlard ou de préférence le trajet qu'il faisait lors de sa ronde. Ainsi, ce serait plus simple pour eux de rejoindre le hall. Oui, voilà, il fallait se fixer un objectif, atteindre le hall, entier.

- Nous allons déjà tenter d'arriver au hall.

- Hum, ce sera sûrement le plus simple, ensuite nous aviserons.

- Bien Potter, je vois que je ne suis pas obligé de tout te dire.

Harry passa sa main dans ses cheveux, il fallait toujours qu'il en rajoute une couche celui-là, c'était pas croyable.

- Malfoy, quand cesseras-tu de me prendre autant la tête.

- Quand les véracrasses sauront danser.

Le brun soupira et Draco eut un grand sourire. Il aimait bien voir cette émotion passer sur le visage du brun. Il était ce qu'il était et le resterait.

Il passa rapidement devant Harry qui remontait ses lunettes en avançant.

- Suis-moi maintenant.

Et tous les deux se mirent en route pour une longue traversée du couloir qui n'en finissait décidément pas. Ce ne serait sûrement pas sans épreuve, vu la configuration du dallage qui se trouvait au sol, mais en plus de ça, il allait falloir faire attention aux élèves et s'entre-supporter.

Ce n'était vraiment pas gagné surtout qu'ils allaient devoir se restreindre sur la nourriture et l'eau, ils allaient avoir soif.

Prenant leur courage à deux mains, ils gardèrent simplement en tête l'objectif fixé, accéder au hall.

A suivre....

Et voilà, nos deux sorciers ont quitté Poufsouffle et se retrouver dans les couloirs de Poudlard.
En espérant que ce chapitre un peu court vous aura plu.

KISU

Les autres fictions de Harue YA :

Mûrir et changer *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-474.htm*

Histoires de garçon *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-382.htm*